

**CENTRE DU PLEIN EVANGILE
« LE GENET »
Lubumbashi
République Démocratique du Congo**

**LE CLONAGE DE JESUS
SUPERCHERIE SATANIQUE ET
REPRIMANDE DIVINE**

**Frère GUYGUY SAMBWE KABULO
Avril 2009**

Introduction

Un film documentaire¹ a exposé sur Internet un projet inouï monté par des savants microbiologistes, qui ont l'intention de cloner le Christ, et de le faire apparaître aux yeux du monde un certain 26 décembre, en évitant soigneusement la date du 25 décembre, qui est déjà chargée d'une histoire.

Le commun des hommes s'est demandé pourquoi ces savants ont eu une idée pareille, mais déjà les promoteurs de ce projet ont avancé comme raison « que c'est parce que les chrétiens attendent Jésus depuis plus de deux mille ans, et qu'il ne viendra jamais si ces savants ne le fassent apparaître de cette façon là ».

Ce film a suscité beaucoup de contrariétés dans tous les milieux, chez les moralistes le clonage humain est déjà un problème, ils ne l'acceptent pas. Chez les chrétiens eux – mêmes il y a une telle confusion et une telle colère qu'ils n'acceptent pas que Jésus revienne de cette manière là, cela contredirait totalement les saintes écritures. Mais alors pourquoi y a – t – il tant d'empressement et de zèle chez les scientifiques à faire ce que tout le monde critique tant ?

Très certainement il y a derrière la folie de ces scientifiques, un intérêt plus important que les critiques des chrétiens et des moralistes, pour qu'ils se consacrent à ce projet avec la plus grande attention et le plus grand dévouement. Tachons de lever le voile et retrouver ce qui se cache derrière un tel projet.

¹ Voir le film « Ils veulent cloner le Christ »

1. Le contexte

Le contexte dans lequel se déroule le projet de cloner le Christ est circonscrit dans Jude 9, où l'on nous montre une contestation et une dispute entre l'Archange Michel et Satan, au sujet du corps de Moïse. Moïse était mort et enterré par les soins de Dieu lui-même, et il est clairement établi qu'aucun homme n'avait assisté à cet enterrement pour en connaître les détails, c'est-à-dire le lieu (Deut.34 :5-6).

Certainement Dieu avait une raison valable de cacher le sépulcre de Moïse. Il ne voulait pas que les hommes voient l'endroit où il l'avait enterré de peur qu'ils n'y accèdent et qu'ils ne le déterrent pour en faire de la supercherie. Car le corps de Moïse pouvait être une cause de chute pour plusieurs.

Souvenons-nous de tout ce que cet homme a fait comme prodiges de son vivant. Il a atteint un degré de pouvoir qu'aucun homme n'avait pu atteindre (Deut.34 :10-12). Souvenons-nous également de ce que ELISEE le prophète a fait comme miracles de son vivant, et ce que « son corps » était capable de faire longtemps après sa mort. Le corps de ELISEE pouvait ressusciter les morts :

« Et comme on enterrait un homme, voici, on aperçut une de ces troupes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Elisée. L'homme alla toucher les os d'Elisée, et il reprit vie et se leva sur ses pieds » (2 Rois 13:21).

Il est donc possible de conclure que le corps de Moïse avait aussi *emmagasiné une très grande puissance de prodiges, même longtemps après sa mort*, comme celui d'Elisée, et que vraisemblablement c'est ce pouvoir que Satan recherchait. Il savait qu'en prenant le corps de Moïse, il pouvait le faire travailler à ses propres fins, en exploitant la puissance qui y était emmagasinée. C'est ce qui explique qu'il se soit rendu sur le lieu de l'enterrement de Moïse, pour prendre possession de ce corps.

Les conséquences qui s'en suivraient devaient être lourdes et intolérables pour Dieu, à savoir la perte d'un très grand nombre de ses enfants. Aussi Dieu a-t-il dépêché sur les lieux l'Archange Michel, en sa qualité de défenseur, pour protéger le corps de Moïse. Il avait fallu dépêcher le plus grand des anges en puissance et en dignité pour protéger ce corps, car Satan s'était rendu sur les lieux en personne, il n'avait pas envoyé un simple démon ou un prince de son royaume. Cela montre déjà l'importance de l'enjeu. Pour que Satan se soit rendu sur les lieux en personne et pour que Dieu y dépêche le plus grand des anges, l'enjeu devait être très important. Le royaume de Dieu était menacé dans son équilibre.

Comme Satan ne voulait pas lâcher prise, il s'en est suivie une vive dispute et une vive contestation avec l'Archange Michel, au sujet du corps de Moïse. Selon 2Ti.2:25 les contestations quelles qu'elles soient sont toujours *le fruit de la chair qui a abandonné le chemin de la sagesse, et par conséquent la jouissance de la présence de Dieu*. C'est aussi un manque d'humilité. Selon Tit.3:9-11 les disputes sont ces minuties, *jeux de l'intelligence rabbinique qui traduit la loi comme matière à discussion, au lieu de l'appliquer à la conscience, et qui sont des signes de perversion, du péché et de la condamnation*.

L'Archange Michel tenait à démontrer à Satan

- Qu'il avait abandonné le chemin de la sagesse, il s'était engagé sur la voie de la folie, il ne craignait pas Dieu en voulant s'approprier le corps de Moïse
- Qu'il s'était perverti par rapport à ce qu'il était au commencement
- Qu'il s'était engagé dans la voie du péché et qu'il en serait condamné

Au comble de tout l'Archange dit à Satan « Que l'Éternel te réprime ». Car il n'avait osé utiliser un langage injurieux à son égard. Réprimer signifie en termes simples « punir ». L'Archange Michel appelait pour ainsi dire le jugement de Dieu sur Satan, car il s'était engagé dans une faute inacceptable. Il fallait le réprimer, c'est-à-dire stopper son zèle

maléfique, en l'empêchant par la contrainte, de poursuivre et de développer son ambition jusqu'à pleine exécution de son plan.

Ce n'est pas la seule fois dans la bible que l'on voit quelqu'un appeler le jugement de Dieu sur Satan. En dehors de l'Archange Michel dans Jude 9 on voit Dieu, dans Zach.3 :2, dire à Satan « Que l'Eternel te réprime, Satan », parce qu'il accusait Josué le souverain sacrificateur auprès de Dieu pour qu'il soit déconsidéré et châtié de Dieu pour son iniquité.

2. Objectifs sataniques du clonage de Jésus

Cela dit, le projet de clonage de Jésus revêt les mêmes initiatives diaboliques, les mêmes visées sataniques que celles qui ont conduit Satan à vouloir s'appropriier du corps de Moïse.

1. Contrôler les vertus prophétiques et surnaturelles du corps de Jésus : créer une nouvelle race d'hommes

En voulant cloner Jésus, Satan cherche à s'appropriier et à contrôler les vertus prophétiques de son corps, qui sont à même de faire des prodiges, à l'instar du corps du prophète Elisée, et plus que cela. En effet Satan prépare une série de prodiges, afin de subjuguier le monde pour qu'il le suive dans ses projets.

Si le corps de Elisée pouvait faire des miracles, tels que ressusciter les morts, c'est parce qu'il avait emmagasiné le pouvoir de miracles, même très longtemps après la mort du prophète. Le corps de Jésus devait être aussi capable de faire des choses prodigieuses, plus de deux mille ans après.

Les énigmes qui se sont posés au sujet du mode d'impression de l'image de Jésus sur le linceul de Turin sont une preuve que ce corps là était capable de faire quelque chose d'incompréhensible au moment de la mort de Jésus, et donc capable d'en faire autant très longtemps plus tard.

Le calcul de Satan est donc de pouvoir apprivoiser les vertus du corps de Jésus qui se trouvent dans le linceul de Turin, et d'en reproduire à loisir, pour obtenir plusieurs individus de race parfaite.

Par définition le clonage est un mode d'obtention, par des manipulations biologiques, d'une série de molécules identiques (acides nucléiques) ou d'êtres unicellulaires (bactéries) ou pluricellulaires (amphibiens, mammifères, etc.) *dotés d'un patrimoine génétique identique*. Satan voudrait donc doter plusieurs individus d'un patrimoine génétique identique à celui de Jésus, pour les rendre capables de faire des choses humainement impossibles, donc des prodiges. Patrimoine dérive du latin *patrimonium*, issu de *pater*, qui signifie père, et traduit l'ensemble des biens qu'on hérite du père et de la mère, ce qui se transmet par hérédité.

Les chrétiens héritent du pouvoir de Jésus par voie de foi, **en devenant enfants de Dieu** (nom donné au croyant en vertu de *l'adoption* et du *privilège que le sacrifice du Christ lui a acquis*). Et tous les miracles qu'ils peuvent faire, tous les exploits dont ils sont capables viennent de cette voie là. C'est par l'Esprit de Dieu qu'ils sont fils de Dieu et dotés d'un patrimoine spirituel que Jésus, qui est en tout leur frère.

Les termes d'«enfant de Dieu» et de «fils de Dieu» sont employés indifféremment dans les divers livres de la Bible, quoique, en particulier dans le N.T., le terme de «fils» semble bien marquer une nuance de filialité d'un degré supérieur².

I Dans l'A.T.

1. Le point de départ: la paternité divine à la création

«Dieu dit: Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance» (Ge.1:26). Il y a ici une volonté expresse du Créateur de faire du nouveau dans sa création, et (Ge.2:7) insiste: l'homme n'est plus seulement le produit d'une parole de Jéhovah, mais une création particulière, le travail des mains mêmes du Créateur. **Là déjà se trouve la notion d'un Dieu**

² Voir le dictionnaire encyclopédique WESTPHAL

Père de tous les hommes. L'homme a reçu de Dieu le «souffle de vie» qui fait de lui un être unique, spécial parmi les créatures. Cette affirmation, d'ailleurs, se retrouve dans certaines données des religions de l'Égypte et des mythologies païennes, mais jamais avec ce relief saisissant. Cette notion de la paternité de Dieu envers tous les hommes restera pourtant incomplète et voilée dans l'A.T. (tout entier dominé par la notion d'une paternité appliquée à la nation juive); mais elle percera malgré tout dans certains textes jalonnant une révélation qui s'épanouira en pleine lumière dans le N.T. (Mal 2:10: «N'avons-nous pas tous un même père? Un même Dieu ne nous a-t-il pas tous créés?»)

2. Israël, l'enfant de Dieu élu, adopté et consacré

Voilà la notion que nous retrouvons à toutes les pages de l'A.T.

(a) L'Éternel reste bien, aux yeux des Juifs, le Créateur de tous les hommes; mais, parmi toutes ses créatures, il est, dans un sens unique, **le Père du peuple qu'il a élu, adopté.** C'est Israël qui est son enfant. «Ainsi a dit l'Éternel: Israël est mon fils, mon premier-né» (Ex 4:22). «Quand Israël était enfant, je l'avais pris en affection, et j'appelai mon fils hors d'Égypte» (Os 11:1). Dans De 14:1-2, l'adoption d'Israël comme collectivité est nettement marquée: «Vous êtes les enfants de l'Éternel votre Dieu...car tu es *un peuple consacré à l'Éternel*, ton Dieu, et l'Éternel t'a choisi parmi tous les peuples qui sont sur la face de la terre pour que tu sois son peuple particulier.» Nous retrouvons cette idée de l'adoption dans le cantique de Moïse: «N'est-il pas ton Père, ton Créateur? N'est-ce pas lui qui t'a formé et affermi?» (De 32:6-15).

(b) L'alliance entre le Père et son peuple est toute morale et conditionnelle. Elle peut être rompue du fait de l'infidélité d'Israël: «... J'ai nourri des enfants et je les ai vus grandir, mais ils se sont révoltés contre moi» (Esa 1:2, cf. Jer.3:19 et suivant). Os 1:9 précise que l'alliance entre Israël et son Père n'est pas inéluctable: «Et l'Éternel dit: Appelle-le Lo-Ammi (celui qui n'est pas mon peuple), car vous n'êtes plus mon peuple et je ne suis plus votre Dieu.» Qu'Israël prenne garde, car les païens eux-mêmes peuvent entrer dans l'alliance de l'Éternel (De 32:21, cf. Ro.8:12, 13,19).

(c) *Le Père appelle ses enfants à revenir à lui.* C'est là toute l'histoire d'Israël. Le Christ n'aura plus tard qu'à l'appliquer à l'âme individuelle pour en tirer la parabole de l'enfant prodigue: hérédité divine de l'enfant; son infidélité, son repentir et son retour au Père, voilà déjà bien les divers éléments des relations entre le Père et son fils. Par la voix des prophètes le Père poursuit ses enfants de ses appels véhéments, tantôt terrible dans sa colère dramatique, dans ses reproches (Esa 1:1-17, Jer.7:1-16), tantôt tendre comme une mère et plein de miséricorde: (Esa 1:18) «Convertissez-vous, enfants rebelles, dit l'Éternel» (Jer.3:14).

(d) *Ses enfants se repentent et reviennent à lui* (Esa 59:9-15 64:1). Leurs plaintes s'exhalent parfois en gémissements. «Cependant, ô Éternel, tu es notre Père. Nous sommes l'argile, et toi, tu es Celui qui nous a formés; nous sommes tous l'oeuvre de tes mains» (Esa 64:8).

(e) Le Père a pitié de ses enfants. Il les console et les sauve. Un des textes les plus émouvants est certainement Esa 49:15: «La femme peut-elle oublier l'enfant qu'elle allaite, et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles? Même si elle venait à l'oublier, moi, je ne t'oublierai pas!». {cf. Jer.31:20} Quel amour immense pour ses enfants dans Esa 45:1,13 et dans Esa 43:6: «Je dirai au septentrion: «Donne-les», et au midi: «Ne les retiens pas!» Ramène de loin mes fils, et de l'extrémité de la terre mes filles!». (cf. Os 1:10) L'amour paternel ne rayonne-t-il pas dans ce mot: «L'Éternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, dans tout le chemin que vous avez fait»? (De 1:31)

3. La paternité spirituelle dans l'A.T. appliquée à l'âme individuelle.

Cette notion qui s'épanouira dans les pages du N.T. surgit parfois de la piété des prophètes ou des psalmistes, et les liens qui unissent le Père des cieux à ses enfants apparaissent comme indépendants des liens nationaux. «C'est toi qui es notre Père; quand même Abraham ne saurait rien de nous, et quand Israël ne nous connaîtrait pas, toi, ô Éternel, tu es notre Père...tel fut ton nom de tout temps» (Esa 63:16). «C'est lui qui a formé le coeur de chacun d'eux», —il s'agit des hommes (Ps 33:15).

Les malheurs d'Israël, à l'heure de l'exil, en lui supprimant momentanément toute existence nationale, ont manifesté clairement à la piété juive que l'Éternel n'était pas lié complètement aux destinées de son peuple, et qu'en dehors de ce peuple, il restait le Père de tous ses fils spirituels (Esa 63:19). Dans Ps 89:27, David s'écrie: «Tu es mon Père, mon Dieu, mon rocher protecteur»; et, à propos de son fils Salomon, l'Éternel dit à David: «Il sera pour moi un fils, et je serai pour lui un père» (1Ch 22:10). Avec le Ps 103:13, nous atteignons presque à la révélation évangélique, car ce passage s'applique bien, non plus à une nation politique privilégiée, mais à tous ceux qui font partie du peuple spirituel de Dieu: «Comme un père est ému de compassion envers ses enfants, l'Éternel est ému de compassion envers ceux qui le craignent.»

II Le message du N.T. : Jésus fait chair

Entre la révélation de l'A.T. et celle du N.T., sur ce point spécial de la notion d'enfant de Dieu, il s'est passé quelque chose. Entre les derniers petits prophètes et le message de Jésus il y a un hiatus. Les livres apocryphes ne le combleraient pas, n'apportant rien de nouveau dans ce domaine. Une expérience unique par son caractère comme par son intensité et sa profondeur peut seule expliquer la révélation nouvelle. Une personnalité infiniment riche et puissante, dont l'autorité ne se comprend que par sa nature divine, a passé par là. Entre les écrits de l'A.T. et du N.T., il y a la vie intime, *la révélation surnaturelle de Jésus*. Après lui, la figure de Dieu, à bien des égards, n'est plus la même. Certains traits ont presque disparu qui jalonnaient les pages de l'A.T., tandis que des traits nouveaux ressortent avec un puissant relief.

La «Parole», éparse dans le coeur des prophètes et des chantres d'Israël, s'est faite «chair»; et la divinité a pris un nom presque nouveau, tant ce nom ressort enrichi de l'expérience de Jésus. Dieu n'est plus le «Tout-Puissant», le «Très-Haut», le «Dieu d'Israël» (quoique nous retrouvions certains de ces termes dans le N.T.: Lu 6:35, Ac.7:48, Apoc.11:17 21:22). Le nom qui sans cesse revient et rayonne, en particulier dans les quatre évangiles, c'est le nom de «Père». Sur aucun point le N.T. n'a innové autant que dans ce domaine (voir les art. sur Dieu).

Lorsque Jésus s'adresse à Dieu, le terme de Père est tout naturellement celui qui lui monte du coeur aux lèvres: «Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre» (Mt 11:25). «Combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent!» (Lu 11:13). La prière laissée par Jésus à ses disciples comme le message le plus important de tous ne commence-t-elle pas par le terme familier: «Notre Père qui es aux cieux» (Mt 6:9); et lorsque les heures de la Passion sonneront, ne sera-ce pas toujours le mot de confiance filiale qui reviendra sur les lèvres de l'homme de douleur: «Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi» (Mt 26:39), «Père, je remets mon esprit entre tes mains» (Lu 23:46).

1. Les enfants de Dieu, dans les évangiles synoptiques.

(a) La grande nouveauté, c'est avant tout que le terme d' «enfant de Dieu» ne s'applique plus que très rarement à une collectivité comme le peuple d'Israël, mais désigne **la créature humaine prise dans son individualité**. Tout ce qui s'appliquait dans l'A.T, au peuple élu s'applique dans le N.T. à l'âme individuelle de l'enfant de Dieu. C'est pourquoi nous-mêmes, par une sorte de transposition psychologique, nous nous appliquons en lisant l'A.T, les avertissements, les reproches et les paroles de pardon adressés par l'Éternel à son peuple (par ex. Esa 1:2,19).

(b) La paternité de Dieu devient uniquement **un fait d'ordre spirituel**. Jean-Baptiste l'avait déjà nettement marqué: «N'allez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père; car je vous dis que de ces pierres Dieu peut faire naître des enfants à Abraham» (Mt 3:9). Dans un sens, tous les hommes sont bien enfants de Dieu: «Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons» (Mt 5:45); mais cette filialité qui relie l'homme à Dieu n'est en quelque sorte que potentielle, faite de possibilités et d'espérances. Il faut, pour la réaliser, qu'il y ait de la part de l'enfant de Dieu un choix fait, **une «nouvelle naissance»** (Jn.3:3), **une vie conforme à la volonté du Père**: «Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les fils de votre Père» (Mt 5:44 et suivant). Ces conditions se retrouvent partout, dans la lettre comme dans l'esprit de l'Évangile. Il faut être parfait, «comme votre Père céleste est parfait» (Mt 5:48). Pour être «fils de Dieu» il faut procurer la paix (Mt 5:9). Il faut pardonner à son prochain: «Si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus les vôtres» (Mt 6:15).

(c) Parmi toutes les pages des évangiles, celle qui représente peut-être l'effort le plus grand de Jésus pour nous dévoiler le secret du cœur de Dieu et définir ses relations avec sa créature pécheresse, c'est celle de l'histoire de l'enfant prodigue (Lu 15:11,32); tout naturellement, Jésus y résume la figure de Dieu en celle du **«Père» qui aime encore son enfant malgré ses infidélités, et qui attend son cri de repentance angoissée et son retour à la maison paternelle pour lui ouvrir toutes grandes les portes de son cœur**.

(d) Jésus accepte les suites logiques de sa notion du Père céleste. Le Père protège ses enfants. Il est leur Providence. Pas plus que les oiseaux du ciel ils ne doivent s'inquiéter: «Votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?» (Mt 6:26). S'inquiéter des vêtements? «Votre Père sait bien que vous avez besoin de tout cela» (Mt 6:32). Craindre la persécution? «Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés» (Mt 10:30).

2. La paternité divine, dans l'évangile de Jean.

(a) Cet évangile ne fait que mettre en lumière ce que celui de Matthieu avait déjà marqué dans 11 27: (parallèle Lu 10:22) «Nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui auquel le Fils aura voulu le révéler.» On ne peut s'expliquer l'enrichissement illimité de la notion d'enfant de Dieu dans les synoptiques que par l'expérience intime, fondamentale de Jésus telle qu'elle ressort du quatrième évangile. Ici la filialité ne connaît plus aucune restriction, elle touche à l'absolu: **«Comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même»** (Jn.26). Et encore: «Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu; celui-là a vu le Père» (Jn.6:46). Et encore: «Celui qui m'a vu, a vu le Père» (Jn.14:9), et surtout le verset 10: «Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi?» Il n'appartient pas à notre propos de parler des rapports métaphysiques que sous-entend cette expérience de la paternité de Dieu faite par Jésus. Nous nous contentons d'insister ici sur cette expérience elle-même, dont la puissance a rayonné à travers toutes les paroles et les actes du «Fils de Dieu». «La Parole a été faite chair» (Jn.1:14). **«A tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à tous ceux...qui sont nés de Dieu»** (Jn.1:12).

(b) Le quatrième évangile n'envisage pas la paternité de Dieu comme jouant seulement dans l'âme de Jésus. «**Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité: ce sont là les adorateurs que le Père demande**» (Jn.4:23). «Le Père» est bien, pour cet évangile comme pour les synoptiques, le vrai titre de Dieu.

(c) Le Christ ressuscité ne nous sépare pas de sa propre révélation: «Dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu» (Jn.20:17).

(d) Et pourtant, la filialité de l'homme envers Dieu n'agit qu'au travers de la personne de Jésus: «En ce jour-là vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous» (Jn.14:20). Et plus explicitement encore: «Nul ne vient au Père que par moi» (Jn.14:6). Jésus est le lieu sacré de la rencontre entre Dieu et ses enfants, et c'est par une sorte de procréation spirituelle, par une nouvelle naissance, que s'opère cette adoption paternelle. «Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu» (Jn.3:3). Quelle joie dans ce message, qui fait de pauvres pécheurs des enfants de la Divinité: «Quel amour le Père nous a témoigné que nous soyons appelés «enfants de Dieu», et nous le sommes'!» (1Jn 3:1).

3. Les enfants de Dieu, d'après saint Paul.

(a) Chez lui aussi se retrouve l'idée de la paternité de Dieu dans son sens le plus large: «**C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont dit quelques-uns de vos poètes: Nous sommes aussi de sa race**» (Ac.17:28). Et encore: «Pour nous, nous avons un seul Dieu, le Père, de qui procèdent toutes choses» (1Co 8:6, cf. 2Co 1:3). Mais, comme Jésus lui-même l'avait fait, Paul insiste sur les conditions à remplir pour être un véritable enfant de Dieu. Il le fait le plus souvent à travers la notion de l'adoption. Nous sommes les enfants de Dieu originellement; mais tous, par la faute d'Adam, nous avons perdu notre lien de filialité que nous ne pouvons recouvrer que par l'adoption de Dieu en Jésus-Christ. La postérité de Dieu, ce n'est plus le peuple juif mais le peuple des rachetés de Jésus-Christ: «**Ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont considérés comme la postérité d'Abraham**» (Ro.9:8). «**Vous êtes tous fils de Dieu, par la foi en Jésus-Christ**» (Ga.3:26). Et aussi ce texte bien significatif: «Dieu a envoyé son Fils...afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, et de nous faire obtenir l'adoption filiale; et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos coeurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: *Abba*, c'est-à-dire Père» (Ga.4:5,6, cf. Ro.8:15).

4. Dans les épîtres non pauliniennes, nous trouvons, quoique sous une forme moins complète, les mêmes affirmations de la paternité de Dieu vis-à-vis des hommes (1Pi 2:2, Heb.12:4,13).

5. L'Apocalypse, sans désigner du terme d' «enfants de Dieu» **les rachetés de Jésus-Christ**, décrit la vision des temps à venir où les enfants de Dieu chantent ses louanges dans le ciel: «Celui qui vaincra, héritera ces choses; et je serai son Dieu, et il sera mon fils» (Ap.21:7).

Cependant Satan veut imiter ce que Dieu a fait par voie de foi, il veut le faire par voie biologique ou charnelle. Il veut doter des hommes du patrimoine de Jésus par le clonage et non par l'Esprit de Dieu. Ce qui signifie que Satan veut inverser les principes de filiation des hommes à Dieu et les remplacer par ceux de la filiation biologique au moyen du clonage.

En effet selon Dieu les hommes deviennent ses enfants par les principes suivants :

1. la création : ils reçoivent de lui le souffle de vie
2. l'adoption, l'élection et la consécration
3. l'Alliance
4. la repentance et le retour à Dieu (retour à la maison du père)
5. la piété
6. la crainte de Dieu

7. la nouvelle naissance
8. la conformité de la vie à la volonté de Dieu
9. en l'adorant en esprit et en vérité
10. en recevant de lui le mouvement et l'être
11. par le rachat

On peut déjà voir qu'en inversant ces principes, Satan aboutira à la création d'une race d'hommes ayant des dotations surnaturelles par voie biologique et naturelle. A travers le clonage il fera une brèche dans la création. Comme il ne peut pas donner le souffle de vie à un homme, il ne pourra qu'utiliser le souffle de vie qui vient de Dieu, et il en usera pour *insérer* des caractères ou des gènes qui répondront mieux à ses aspirations. Il *changera* ce que Dieu a fait. Il prendra les gènes de Jésus pour les insérer dans la chaîne naturelle de la vie pour obtenir des hommes biologiquement forts et puissants, ne souffrant d'aucune infirmité ou de faiblesse naturelle.

Au paravent il aura fait son choix, il désignera les bénéficiaires de ce projet, car il ne pourra le faire bénéficier à toute la création. Une minorité sera élue et consacrée à être une race supérieure pour régner sur toute la création. C'est ici qu'il faut situer l'intelligence de la sélection des naissances, que Satan a donnée aux savants. Par une sélection très rigoureuse, il ordonnera *qu'on recense le patrimoine génétique de tous les hommes, en récoltant leurs ADN*, puis il sélectionnera les patrimoines génétiques les plus compatibles à son projet, c'est-à-dire ceux qui contiennent le moins possible de déficience et d'imperfection. Cette pensée a été partiellement exploitée par HITLER ADOLPHE, avec sa tentative d'hégémonie de la race arienne, qu'il supposait être la plus parfaite de toutes les races humaines. Avec le progrès que les scientifiques ont réalisé dans la biologie génétique, le projet de HITLER refera surface et cette fois il aboutira à un contrôle efficace des races humaines.

Puis viendra le temps où Satan fera alliance avec les bénéficiaires de son projet (Dan.9 :27). Ceux – ci s'engageront à exécuter son projet à la lettre, et en échange, il leur donnera le pouvoir de régner sur les peuples de la terre. Ces hommes là seront son propre peuple dont il prendra soin et qu'il placera à la tête du monde. Et lui il sera leur protecteur, de qui ils tireront pouvoir et force.

Ces hommes là seront choisis et triés parmi ceux qui sont en inimitié parfaite avec Dieu, et qui ne risqueront donc pas de trahir Satan, pour revenir à Dieu un jour. La force de l'alliance qu'il traitera avec eux les obligera à lui être fidèles par tous les vents, sous peine de mort à la moindre trahison. Ce sera une race qui ne pourra ni regretter ce que Satan leur fera faire, ni s'en repentir un jour. Ils ne connaîtront pas la pitié ni le remords. Ils seront impitoyables et ils ne pourront reculer devant toutes les horreurs que Satan leur demandera de commettre.

A la place de la piété, les hommes créés par Satan seront fondamentalement iniques. Ce seront des hors la loi, sans frein, que ce soit volontairement ou par ignorance (Tit.2:14/ Ro.6:19). Ils seront artisans d'une injustice grave qui les conduira à la condamnation. L'iniquité selon 2Ti.2:19, c'est *ce qui n'est pas juste, qui n'est pas droit, donc qui n'est pas de Dieu* (voir 1Jn.3:4). Ce n'est pas toujours des péchés grossiers, mais c'est ce qui n'est pas juste selon la Parole de Dieu. La race des hommes que Satan fera monter à la surface de la terre sera composée **des hommes de péché, qui ne craindront pas Dieu, et donc fous**. Dérivé du latin *pietas*, la piété signifie *la vénération envers Dieu, les parents, la patrie*. Son contraire insinue que les hommes que Satan s'apprête à créer n'auront aucun respect à l'égard de Dieu, des parents et de la terre (ils auront l'apparence de la piété, mais ils renieront ce qui en fait la force, voir 2 Tim.3 :1-5). L'idée religieuse de piété est exprimée dans l'A.T, par le mot *khésed*, qui implique tout ensemble l'application du coeur et de la volonté au service de Dieu (Jer.2:2, os 6:4, Esa.57:1), et par le mot *îrâh*, qui signifie crainte. Dans Esa.11:2 et Pr.1:7, les

versions grecques rendent indifféremment ce terme par *eusébéia, eulabéia, photos*; d'où il apparaît que les notions de piété et de crainte traduisent un même sentiment dans la religion des Israélites (voir Crainte de l'Éternel).

A la place des hommes renouvelés par la nouvelle naissance, Satan fera apparaître des **dégénérés**, c'est-à-dire des hommes ayant perdu toutes les vertus et toutes les qualités propres à la race humaine, et ayant perdu tous les mérites et toutes les valeurs de l'humanité. Satan sera très fier de cette race d'hommes qui n'obéiront qu'à lui et qui n'adoreront que lui, et Dieu par contre s'irritera de voir cette race d'hommes sur la terre.

Selon Actes 17 :28-29, la vie, le mouvement et l'être que l'on reçoit de Dieu traduisent que nous sommes de la race de Dieu. Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, *sculptés par l'art et l'industrie de l'homme*. Mais on verra que **Satan se créera sa propre race en la sculptant par l'art et l'industrie de l'homme, au moyen de la science et de la technologie**. Car le clonage est effectivement un art et un signe du progrès technologique.

Enfin, les hommes qui seront créés par Satan ne pourront jamais être délivrés par Dieu, par aucun moyen qui soit, par aucune rançon possible. Ils seront impardonnables pour toute la durée de leur vie, car ils n'auront rien de Dieu en eux. « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, Ni donner à Dieu le prix du rachat. **Le rachat de leur âme est cher, Et n'aura jamais lieu** ; Ils ne vivront pas toujours, Ils n'éviteront pas la vue de la fosse » (Ps.49 :7-9).

2. Anticiper sur l'avènement de Jésus

Satan s'est bien renseigné au sujet du plus grand événement que les chrétiens, peuple de Dieu, attendent avec le plus grand espoir, savoir « le retour de Jésus-Christ ». Il s'est également renseigné sur les multiples et énormes confusions que les chrétiens eux – mêmes ont sur ce sujet. Et, d'une part, *il craint le véritable retour de Jésus*, sachant que quand il viendra dans sa gloire, Jésus le jugera et lui fera subir tout ce qui est prédit dans les saintes écritures. Il sait aussi que quand le Christ viendra, il ne lui restera que très peu de temps après l'enlèvement pour vivre et exécuter son programme (Apoc.12 :12), après quoi viendra son jugement. D'autre part il fait tout ce qui est possible pour détruire l'espérance que le peuple de Dieu a placée dans cet événement, afin de le conduire dans la voie de la perdition. Pour ce faire il tente d'abord de *déformer la vérité que le peuple de Dieu possède à ce sujet* au moyen des faux docteurs et des faux prophètes, mais le projet le plus ingénieux est qu'il s'organise pour *cloner Jésus et anticiper sur le véritable retour de Jésus*, sachant que si ce projet réussit il entraînerait la majorité des chrétiens qui attendent le retour de Jésus dans une très grande supercherie et les conduirait tout droit vers la perdition.

Il est absolument important que les chrétiens soient éclairés sur le retour de Jésus-Christ, afin qu'ils ne soient pas subjugués³. En quelques mots voici ce que le dictionnaire encyclopédique WESTPHAL dit à propos du retour de Jésus-Christ. La théologie appelle le retour de Jésus par le terme « Parousie », et remarquons combien est grande la confusion qui règne autour de cette vérité, ce qui donne un avantage à Satan.

C'est un terme théologique, dérivant du grec *parousia*, et par lequel la pensée chrétienne désigne **le retour du Christ sur cette terre, sa seconde venue parmi les hommes**. Le mot *parousia*, que nos versions traduisent ordinairement par avènement, se rencontre à plusieurs reprises dans le N.T. (Son emploi fréquent dans les papyrus contemporains du N.T. en fait le mot technique pour désigner **une «visite» de roi ou de grand personnage, à laquelle les sujets se préparent à l'avance**).

³ Voir l'article détaillé sur « LES SIGNES DES TEMPS », même auteur

I Etude biblique

Plusieurs textes se bornent à mentionner simplement ce retour du Christ (Mt 24:3-27, Jn.14:3, Ac.3:20 et suivant, 1Co 4:5 11:26 16:22,col 3:4,1Th 1:10 2:19 3:13 5:23, 2Th 1:7 2:8,1Ti 6:14,2Ti 4:8, Tit.2:13,1Pi 1:7,2Pi 1:16,1Jn 2:28, Ap.3:11 22:12,20). D'autres passages sont plus explicites et révèlent, lorsqu'on les compare entre eux, deux tendances différentes. D'après certains textes, **la parousie est imminente** et des signes précurseurs l'annonceront; selon d'autres, **elle ne se produira que dans une époque lointaine**, sans que personne en puisse déterminer le moment.

Examinons ces textes.

1. LA PAROUSIE EST IMMINENTE.

Dans les évangiles synoptiques, certains passages semblent ne laisser aucun doute à cet égard. «*Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive*» (Mr 13:30, Mt.24:34, Luc 21:32); «*Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne*» (Mt 16:28, cf. Mr 9:1, Luc9:27). Et encore: «*Vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu*» (Mt 10:23). Le quatrième évangile donne une note semblable; Jésus promet à ses disciples qu'il reviendra du ciel pour les prendre à lui (Jn.14:3). L'un d'eux reçoit l'assurance formelle qu'il demeurera sur terre jusqu'à cet événement (Jn.21:22 et suivant). La même idée se retrouve dans 1Jn 2:28. L'apôtre Paul partage cette opinion, et la présente comme «une parole du Seigneur» (1Th 4:15-17, cf. 1Co 1:7 et suivant). Enfin l'épître de Jacques (Jas 5:7 et suivant) recommande la patience en rappelant l'imminence de la parousie, et la seconde épître de Pierre laisse entrevoir que **ce retour du Christ peut être hâté par l'attitude des chrétiens** (2Pi 3:11 et suivant).

2. LA PAROUSIE EST LOINTAINE.

D'autres textes, cependant, ne voient pas dans la parousie un événement imminent. Plusieurs paraboles laissent supposer qu'un certain temps doit encore s'écouler pendant lequel la vie terrestre se poursuivra dans les conditions habituelles. Ainsi la parabole du grain de moutarde (Mr 4:30,32, Mt13:31, Luc13:18 et suivant), celles du levain (Mt 13:33,lu 13:20), des méchants vigneronniers (Mr 12:9, Mt 21:41,43,lu 20:16). Les malheurs que subira Jérusalem «*jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis*» (Lu 21:24) semblent bien devoir durer plus longtemps qu'une génération. Lorsque le Christ donne l'ordre à ses disciples de convertir toutes les nations (Mt 28:19), est-ce en accord avec une parousie immédiate? Puis, que signifieraient ces appels à la vigilance, suivis de cette constatation que nous ne savons pas quand le Seigneur viendra? (Mr 13:35, Mt 24:42, lu 12:40). D'autre part le 1er évangile, rapporte que «*cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations*» (Mt 24:14), et Mr 13:10 relève qu' «*il faut premièrement que la bonne nouvelle soit annoncée à toutes les nations*». Il est certain que de pareilles déclarations ne s'accordent guère avec la certitude d'un retour très prochain du Seigneur. Dans les écrits pauliniens, nous faisons la même constatation. Un texte comme 2Th 2:1 et suivant met en garde contre l'espoir d'une parousie immédiate. Même prudence encore dans 2Pi 3:8,10.

3. LES SIGNES PRÉCURSEURS DE LA PAROUSIE.

Les déclarations qui annoncent l'imminence de la parousie en font connaître également les signes avant-coureurs. Les évangiles synoptiques parlent de *faux prophètes*, de *tribulations*, de *signes dans le ciel*, d'*une attaque contre Jérusalem*: autant de preuves du prochain retour du Christ (Mr 13:5,27, Mt 24:5, 32, Lu 21:7,28). La venue de faux prophètes est également prédite, sous le nom d'**Antéchrists**, par 1Jn 2:18,22 4:1-3. De son côté, l'apôtre Paul (2Th 2:2, 4,9) décrit l'apparition de («d'homme de péché» qui doit précéder le retour du Seigneur).

4. LA PAROUSIE, JOUR DU JUGEMENT. Ce retour du Christ marquera le temps du jugement (voir Jour de l'Éternel). Les évangiles synoptiques développent cette conviction (Mr 8:38, Mt 16:27 25:31, Lu 9:26). Dans les épîtres de saint Paul, la parousie et le jour du jugement représentent bien souvent une seule et même attente (1Co 1:8 3:13 4:4 5:5,2Co 1:14,phi 1:6,10 2:16,1Th 5:23,2Th 1:9: et suivant); de même dans Ap.20:12). Après ce retour du Seigneur viendra la fin, soit immédiatement (1Co 1:8 15:24), soit après une durée de mille ans (Ap.20:1,7).

II La parousie: origine de cette attente

L'étude des différents textes bibliques concernant la parousie est troublante; d'une part, en effet, deux tendances s'y manifestent, celle qui affirme un retour imminent du Christ, et l'opinion opposée qui reporte la parousie à des temps éloignés; d'autre part, **le fait incontestable est que la parousie ne s'est pas encore réalisée**. Dès lors, une première question se pose au chrétien: *pourquoi le N.T. professe-t-il des sentiments contradictoires en cette matière?* Et cette question se transforme tout naturellement en celle-ci: *quelle fut la croyance du Christ lui-même? A-t-il annoncé à ses disciples son retour imminent, ou leur a-t-il parlé d'une parousie à la fin des temps?* Ce qui revient à se demander si Jésus a partagé toutes les idées eschatologiques des Juifs de son temps.

On a répondu à cette question de trois façons:

1° Certains ont dit: oui, le Christ a partagé toutes les idées eschatologiques de son époque, y compris celles qui concernaient le jugement du monde par le Messie descendant du ciel. Se considérant comme le Messie annoncé par les prophètes, Jésus s'est appliqué à lui-même cette intervention messianique et surnaturelle après sa mort. Or, puisque la parousie ne s'est pas produite, c'est donc que le Christ s'est trompé.

2° Selon d'autres, Jésus n'a partagé aucune des croyances eschatologiques du judaïsme contemporain. Par conséquent, tout ce que raconte le N.T. au sujet de son retour ici-bas et du jugement qu'il présidera n'est qu'invention de la part des disciples, tant des évangélistes que de l'apôtre Paul ou d'autres écrivains du N.T.

3° Pour d'autres enfin—et leur opinion nous semble la plus sage—il faut adopter une solution intermédiaire. D'une part, il est indéniable que le Christ s'est servi du langage et des conceptions eschatologiques de son époque; il s'en est servi comme d'un moyen pour se faire comprendre de ses contemporains, comme d'un cadre soutenant sa pensée; il y a puisé des images d'une richesse incomparable et des tableaux qui parlent directement au coeur. Mais d'autre part, les disciples ont exagéré l'importance des mots employés; ils y ont vu le fond même de la pensée la plus intime du Christ, ils en ont voulu faire une partie importante de l'enseignement du Maître. Prenant ce langage au pied de la lettre, ils ont voulu y découvrir

des prédictions relatives à des événements locaux et immédiats, au lieu d'en dégager **l'enseignement véritable qui s'appliquait à tous les hommes, en tout pays et à toute époque.**

III Identifications diverses de la parousie

Devant le fait incontestable que jusqu'à présent la parousie ne s'est pas produite, *diverses solutions ont été proposées*, qui consistent à identifier la parousie à quelque événement connu. La parousie, a-t-on dit, ce fut:

1. La résurrection du Christ.

Semblable idée ne tient pas un grand compte des textes et laisse de côté bien des éléments importants de cette attente d'une seconde venue; elle ne fut d'ailleurs jamais acceptée d'une façon générale.

2. La descente de l'Esprit saint à la Pentecôte.

C'est l'opinion souvent soutenue par ceux qui repoussent l'interprétation littérale des éléments apocalyptiques du N.T., et qui identifient l'influence du Christ ressuscité avec celle du Saint-Esprit. Cette explication s'appuie surtout sur Jn.14:3 16:7.

3. La destruction de Jérusalem.

Cette solution s'ajoute à la précédente, et souligne l'importance des prédictions contenues dans Mr.13 14:61,63.

4. Les venues successives du Christ, manifestées dans les grandes crises de l'histoire humaine. Des événements comme la destruction de Jérusalem ou la chute de l'empire romain, par exemple, seraient dus à l'action directe du Christ revenu sur terre pour y exercer son jugement. Les faits saillants de l'histoire, qu'ils soient d'autrefois ou d'à présent, représentent dès lors des parousies successives.

5. La mort du croyant. Cette opinion est exégétiquement insoutenable.

6. Une survivance de l'eschatologie juive, sans valeur pour le chrétien actuel. Cette explication, sans dénier une part de vérité à cette attente d'un retour du Christ, considère cependant que les premiers chrétiens ont transporté sur la personne de Jésus les rêves de l'eschatologie juive, dont la réalisation était apparue impossible (cf. Hén. éthiop. 48).

Conclusion.

L'opinion la plus généralement répandue est faite d'un mélange de ces différentes théories. Les apôtres et les premiers chrétiens, qui croyaient à la fin du monde à bref délai, ont vu l'avenir dans une perspective prophétique plutôt qu'historique. Ils ont interprété littéralement des paroles dont le sens spirituel seul importait. **Pour nous, cette seconde venue du Christ se place encore dans les événements à attendre, et rien ne nous permet d'en fixer ni l'époque ni les circonstances.** De siècle en siècle, des chrétiens brûlant du désir de connaître l'avenir ont essayé de *déterminer la date précise* de la parousie en se fondant sur le livre de

Daniel ou sur les prophéties de l'Apocalypse. Or, chaque fois, le cours des événements a prouvé la fragilité de leurs calculs et l'inutilité de cette vaine curiosité. (Edm. R.)

Il y a donc lieu de mettre en exergue les sujets qui prêtent à confusion en matière de la parousie, et qui sont des armes fatales que Satan exploite contre les chrétiens pour détruire leur foi et qui vont bientôt lui permettre de réaliser presque avec succès son projet de clonage de Jésus :

- a) La date précise de la parousie n'est pas connue : ce qui laisse à Satan la possibilité de la trafiquer. Il a tout le loisir de choisir une date quelconque qui conviendrait mieux à ses aspirations et à son projet de clonage de Jésus. Il peut le faire à n'importe quelle date, selon ses besoins. Selon le documentaire « Ils veulent cloner le Christ », la date du 26 décembre a déjà été retenue, parce qu'ils n'ont pas voulu surcharger la date du 25 décembre, qui est celle qui a été arbitrairement fixée comme la date de naissance de Jésus.
- b) Les doutes qui planent au sujet de la parousie : les hommes ont du mal à préciser avec fermeté et preuves si la parousie a déjà eu lieu ou non, ce qui laisse à Satan tout le loisir de créer quelque chose et de l'habiller à sa guise, pour en faire une parousie selon lui. Il a déjà entraîné beaucoup de chrétiens dans l'impiété et dans la perdition (2Tim.2 :16-18) en renversant leur foi en les convainquant que la parousie a déjà eu lieu. Sachant que les chrétiens fermes continuent à attendre la parousie, il ne peut pas faire disparaître cette attente de leur pensée en leur disant qu'ils attendent en vain un événement qui a déjà eu lieu. **Il n'a que la possibilité d'exploiter l'hypothèse selon laquelle la parousie n'a pas encore eu lieu, et dans ce cas il peut la créer, la façonner** à son goût. C'est ce qui milite en faveur du projet du clonage de Jésus : Satan veut anticiper sur la parousie.
- c) Les objectifs de la parousie peuvent aussi être exploités par Satan, qui veut en faire siens. Il voudra *détourner l'attention des chrétiens qu'ils portent sur le Christ en tant que « roi sauveur »*, en le remplaçant par un Antichrist, un Roi impie qu'il fabriquera par ses propres soins. Il sait que la parousie viendra pour répondre à un espoir des chrétiens, il fera en sorte que cet espoir soit détourné et orienté vers quelqu'un d'autre que Jésus-Christ. Il est d'ailleurs facile de comprendre pourquoi la bible parle plutôt d'Antéchrist que d'Antichrist (1Jn.2 :18,22 / 1Jn.4 :3) C'est que le roi impie devra venir *avant* Jésus-Christ, l'apparition de l'impie devra précéder la parousie que les chrétiens attendent. **Satan veut que son « roi » usurpe la place du Christ dans le cœur des chrétiens et dans le monde.** Par ailleurs sachant que les chrétiens attendent que la parousie amène le jugement de Satan et de tout son royaume, il voudra que le roi impie apparaisse dans le monde avec une image et un rôle appréciables afin de désillusionner les chrétiens sur le jugement de Dieu. Il veut que la notion de jugement ne paraisse qu'illusoire parmi les chrétiens, afin d'ôter de la terre toute crainte de Dieu. Il veut montrer au monde que le jour de l'Eternel n'est qu'illusoire et que le châtement des méchants n'aura jamais lieu. Il veut que les hommes enlèvent de leurs pensées l'attente du salut et de la restauration par Jésus-Christ, en leur donnant un Jésus fabriqué qui ne répondra pas à leurs espoirs, mais qui fera plutôt le contraire de ce qu'ils ont toujours espéré. Au début de son règne il sera doux comme un agneau pour se faire accueillir par les chrétiens, mais plus tard il redeviendra un dragon brutal et haineux, et alors ceux qui l'auront reçu se rendront compte de leur erreur.

3. Essence de la supercherie satanique sur le clonage de Jésus

Analysons le passage suivant, relatif à l'avènement de Jésus, on y découvrira que le projet du clonage de Jésus est le plus grand mensonge de tous les temps dont a parlé l'Apôtre Paul, et dont il a averti tous les chrétiens de toutes les époques :

« Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de **ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens**, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. **Que personne ne vous séduise d'aucune manière** ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? **Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps**. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. *Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés* ».

Ce passage met en exergue les éléments suivants :

- a) Il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant : il s'agit d'un terme qui signifie « Abandon public d'une foi pour une autre » (avec signification péjorative). L'apôtre Paul en est accusé par les Juifs dans Ac.21:21, où le terme *apostasia* est rendu par «renoncer à». L'idée d'apostasie est encore exprimée par le verbe correspondant dans 1Ti 4:1: «Quelques-uns se détournent de la foi» et Heb.3:12: «Que quelqu'un ne se sépare du Dieu vivant». Satan est contraint de plonger le monde et l'église dans l'apostasie, pour créer une atmosphère propice à l'apparition de son « roi impie ». Car tant que la foi véritable subsistera, les chrétiens s'opposeront à son projet de clonage de Jésus. Il arrivera très certainement dans un proche avenir, que les données de la foi chrétienne soient changées, en sorte que les hommes abandonneront massivement leurs premières convictions sur Dieu et sur Jésus-Christ, pour se laisser embrasser des doctrines et des visées plutôt favorables à l'apparition de l'impie. La plupart des chrétiens renonceront à leurs engagements, ils se détourneront du chemin de la vie, pour se séparer de Dieu, en voyant que le retour de Jésus semble tarder par rapport à leurs prévisions ; comme les vierges folles lassées d'attendre le retour tardif de l'époux, nombreux s'endormiront (Mat.25 :1-13). C'est dans ce contexte de lassitude et de sommeil que Satan fera apparaître le clone de Jésus, car les hommes ne s'apercevront pas de la supercherie. Pour tester la foi des hommes, il n'y a pas meilleure solution que l'épreuve du temps et de la patience. Le retour de Jésus sera bel et bien tardif (comme il l'a dit dans la parabole), pour mettre hors course tous ceux dont la foi est circonstancielle et éphémère.
- b) Il faudrait qu'on ait vu paraître l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu : ce sont là les qualificatifs de celui que Satan compte manifester au monde à la place de Jésus-Christ ressuscité, c'est le faux Christ issu du clonage. Notons selon le dictionnaire encyclopédique WESTPHAL, que la forme hébraïque «fils de», appliquée à une idée

abstraite, indique la nature profonde, morale ou religieuse; comme par exemple «fils du tonnerre», «enfants de lumière», etc. Un «fils de perdition» est **un être qui a choisi délibérément (car l'expression ne comporte pas un décret de prédestination) la voie où l'on perd sa propre vie.** (Mr 8:35). Quant à l'expression l'homme de péché, Certaines versions traduisent par «l'homme d'iniquité»; le sens littéral serait **d'homme du rejet de toute loi** (voir verset 8, l'impie, le «sans - loi»). Plusieurs interprétations ont été proposées pour les différentes allusions que contiennent ces versets; indiquons par exemple celle où on a appliqué cette expression à l'empereur romain, Caligula ou Néron. Mais cette explication, qui cadre plus ou moins bien avec le verset 4, est difficile à admettre si l'on identifie l'empire romain à la force qui s'oppose à l'homme de péché. Il s'agit plutôt, semble-t-il, **d'un faux Messie sorti des milieux juifs de Jérusalem, et qui sera envoyé** à «ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés» (verset 10), c'est-à-dire aux Juifs. Cet homme sera aussi appelé l'adversaire, ce qui signifie selon le DICOBIB, celui qui refuse l'œuvre de la croix, et on peut dire en vérité **«celui qui combat l'œuvre de la croix»** pour être précis. Comme l'œuvre de la croix n'a été accomplie que par Jésus, son adversaire (au singulier) ne peut être que le «faux Jésus» que Satan prépare à faire venir par le clonage. Il s'élèvera au dessus de Dieu **en se faisant adorer à la place de Jésus-Christ.**

- c) Il faut que cet adversaire aille plus loin jusqu'à s'asseoir dans le temple à la place de Dieu : cela veut dire qu'il poussera son courage et son affront jusqu'à s'installer sur le siège universel de l'église, pour combiner le sacerdoce et la royauté. Il sera un **«roi sacrificateur»**⁴ ou un **«roi prêtre»**. Et il sera établi de manière stable et unanime pour régner sur le monde entier. Le mot hébreu *kissé*, d'étymologie incertaine, est employé plus de 130 fois dans l'A.T, pour désigner des sièges de tous genres, escabeaux, chaises, même tapis; (Jug.5:10) mais le plus souvent il s'agit de *sièges d'honneur*, pour *juges, prêtres, personnages royaux* (Jug.3:20,1Sa 1:9 20:25,job 29:7, cf. APOJER Sir 7:4 38:33), d'où la traduction la plus fréquente: **trône**. Dans le N.T., le grec *kathédra* désigne les sièges des marchands (Mr 11:15 parallèle Mt 21:12), la «chaire de Moïse», c-à-d, **le siège d'où la Loi est lue et commentée;** (Mt 23:1) et le mot composé *prôtokathédria* désigne les sièges du premier rang dans les synagogues, qui faisaient face à l'assemblée et que les pharisiens se réservaient. (Mt 23:6). Le clone de Jésus ira occuper le trône qui lui est préparé dans l'église, où il aura pour mission de légiférer pour changer la loi (étant lui - même hors-la-loi par rapport à la loi de Dieu) et d'officier comme souverain sacrificateur.
- d) L'apparition de ce faux Messie est à ce jour retenue ou empêchée par la puissance du Saint Esprit, qui veille à ce que le temple de Dieu ne soit pas occupé par un esprit impur. Durant tout le temps où le sanctuaire de Dieu sera saint cet impie ne pourra pas s'y installer. Aussi faut-il retenir que l'apparition de cet impie ne pourra avoir lieu qu'après l'enlèvement, lorsque la gloire de Dieu sera retirée du milieu des nations⁵. Il ne paraîtra qu'en son temps, c'est-à-dire le temps qui lui est compté par Dieu pour faire ce qu'il doit faire. Quand il apparaîtra, il ne restera que *la dernière semaine de Daniel* pour clôturer le plan du salut. Toute l'action de ce roi impie est délimitée dans cette semaine là.
- e) L'apparition de cet impie (Homme sans piété et hostile à la religion et homme sans crainte de Dieu, non seulement irréligieux, mais qui agit aussi en opposition à Dieu, caractérisé par la corruption devant les hommes, et la rébellion à l'égard de Dieu, et un outrage porté contre le créateur Dieu) se fera par la puissance de Satan *avec toutes*

⁴ Lire les détails dans « LA REVOLTE DE SATAN ET SES CONSEQUENCES SUR LE ROYAUME DE DIEU », même auteur.

⁵ Lire les détails dans « LE DECAMPEMENT DE L'EGLISE. 2è PARTIE », même auteur

sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité, car Satan sortira à ce temps là toutes les inventions technologiques secrètes cachées durant tout le temps où Dieu veille sur l'église, et avec le spiritisme il subjuguera les hommes à la face de la terre. Ceux –ci tomberont dans l'admiration et l'adoreront pour tous les miracles et les prodiges qu'il opérera.

Il est aussi précisé que ceux qui ont l'amour de la vérité pour être sauvés ne pourront pas accepter les prodiges que cet impie fera sur la terre, car **ce sont des prodiges mensongers** destinés uniquement pour ceux qui n'ont pas l'amour de la vérité, pour ceux qui périssent. En même temps il faut noter que Dieu enverra contre tous ceux qui n'aiment pas la vérité et qui se plaisent au mensonge, **une puissance d'égarement** afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés (2Tess.2 :11-12) ; et c'est cette puissance d'égarement qui poussera tous les hommes injustes à admirer et à s'étonner des prodiges que cet impie fera dans le monde (Apoc.13 :13-15). **Croire aux prodiges mensongers et aux miracles que cet impie fera c'est un égarement ou un dérèglement de conduite et de l'esprit**, car le bon sens ne peut recommander un homme de croire en cela. Le clonage de Jésus est par essence destiné à égarer les hommes, surtout les chrétiens. **Satan veut entraîner le monde dans l'erreur, ou leur faire prendre une mauvaise direction par rapport à la raison.** Il veut détourner la foi des hommes. Ceux qui aiment la vérité et la justice ne pourront pas accepter de se perdre dans le chemin que Satan est en train de forger devant le monde.

Le mensonge est par essence **une altération volontaire de la vérité dans le but de tromper** et selon Ex 20:16 De 5:20 il est aussi **un faux témoignage** porté contre quelqu'un. Jésus révèle plus profondément encore le principe du mensonge, dont il voit l'auteur en Satan, qui l'a introduit dans le monde: il appelle *Satan le père du mensonge* (Jn.8:44, cf. Ge.3:4). Le clonage de Jésus est une altération de la vérité selon les soins de Satan et à la fois un faux témoignage que Satan veut porter contre Jésus-Christ.

Le faux témoignage que Satan veut porter contre Jésus à travers le clonage, consiste à utiliser le personnage de Jésus (cloné) pour lui faire faire le contraire de l'œuvre la croix, de manière à ce qu'elle soit annulée aux yeux des hommes qui accepteront les prodiges de son clone. C'est en quelque sorte une opération qui consiste à « créer le corps de Jésus pour qu'il renie sa propre cause, et qu'il annule sa propre œuvre, par des œuvres sataniques ». Satan veut utiliser le corps de Jésus contre la vérité, contre Jésus-Christ. Satan veut pousser Jésus à témoigner faussement contre lui - même.

Satan a perdu tout à la croix de Golgotha, lorsqu'il a été dépouillé et qu'il été *publiquement livré en spectacle* (Col.2 :14-15). Le clonage de Jésus est pour lui le seul moyen de se venger de ce que le Christ lui a fait subir. Il compte « humilier et livrer publiquement Jésus en spectacle » en le faisant passer pour un faussaire et un criminel. Il veut lui faire porter des œuvres qui détruiraient tout son honneur et son crédit, afin que les hommes se détournent de lui et le haïssent définitivement.

4. La puissance de séduction cachée derrière les commanditaires du projet de clonage de Jésus

Le monde chemine petit à petit, mais sûrement, vers une très grande confrontation entre Jésus-Christ, le Véritable, et le clone que Satan prépare. Le monde sera divisé entre les partisans du Véritable et ceux du Faux Christ (l'impie). Satan cherchera à entraîner derrière lui le plus grand nombre possible d'hommes, afin qu'ils adorent le Faux. Il les séduira par des *flatteries* de toutes sortes pour obtenir leur adoration.

Identité biblique des flatteurs

Une flatterie est un défaut de *ceux qui veulent à tout prix se ménager un supérieur*; fort répandu chez les Orientaux cérémonieux et verbeux. Sous le terme hébreu *khâlaq*, très caractéristique en ce qu'il représente la langue «unie, facile, glissante», l'A.T. le dénonce (Ps 5:10 12:3, da 11:21,32) et le condamne (Pr.26:28 28:23 29:5) de diverses manières, et en particulier les flatteries vénales de «l'étrangère» (Pr.2:16 6:24 7:5).

L'auteur des flatteries est désignée dans Pr.2:16-19 sous les traits de **la femme étrangère** et de **l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses**,

- Qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son Dieu ;
- Car sa maison penche vers la mort, et sa route mène chez les morts;
- Aucun de ceux qui vont à elle ne revient, et ne retrouve les sentiers de la vie

En d'autres termes Satan utilisera une entité symbolisée par une femme, pour séduire les chrétiens à abandonner la vraie foi (abandonner le Véritable Dieu), à trahir l'alliance sainte (ou l'oublier), à s'engager sur la route de la mort, à se perdre sans pouvoir retrouver les sentiers de la vie.

Dans le symbolisme biblique, une femme représente l'église ou de manière précise le peuple de Dieu. Lorsque cette femme est présentée sous les traits d'une étrangère (Pr.22:10), femme folle (Pr.9:13), femme odieuse (Pr.30:23), infidèle (Pr.2:16-19.), femme adultère (Pr.2:16)...elle cesse de faire partie du peuple de Dieu, pour devenir *un peuple rejeté et renié* par Dieu, un peuple faible qui n'a pas pu garder sa fermeté et qui s'est soumis à l'ennemi (Os.1 :9). Dieu lui donne même le nom de *Lo-Ammi*, qui veut dire « pas mon peuple » et celui de *Lo-Ruchama*, qui veut dire « celle dont on n'a pas pitié ».

C'est ainsi que la femme de Apoc.17 est une église, qui était à l'origine un peuple de Dieu, qui s'est tellement corrompue que Dieu l'a reniée, et elle a pris l'option de séduire maintenant les rois et les hommes influents, afin de les entraîner dans la voie de la fornication et des excès, afin de les conduire à la mort.

« Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de **la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux**. **C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés**. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, **pleine de noms de blasphème**, ayant sept têtes et dix cornes. **Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles**. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : **Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre**. Et je vis cette femme **ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus**. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement ».

Cette femme d'Apoc.17 est effectivement un peuple qui appartenait jadis à Dieu, mais elle a perdu la raison, elle est devenue folle et, par des flatteries elle a réussi à entraîner derrière elle, dans les sentiers de la mort, tous les rois et les grands de la terre, en leur offrant des impuretés de sa prostitution. Elle a flatté pratiquement tous les grands du monde, et ils ont suivi sa voie. Quant à ceux qui sont restés fermes dans le témoignage du Véritable, elle les a tués, et elle s'est enivrée de leur sang. C'est une église folle, qui a entaché l'histoire de nombreuses morts d'innocents. Pour en savoir plus sur ses méthodes de flatteries, il faut sonder un peu plus le sens de la flatterie.

En effet d'autres expressions, plus rares, soulignent davantage dans la flatterie **la servilité trompeuse** (Ps 66:3 81:16), **les paroles qui briguent la faveur** (Pr.19:6) ou **qui entassent les épithètes élogieuses** (Job 32:21 et suivant). C'est ce dernier sens qui se retrouve dans (Ro.16:18: il s'agit des louanges doucereuses des séducteurs). Jude 1:16 dit littéralement : «**ils admirent les visages**», hébraïsme passé en grec à travers les LXX et inspiré de la locution d'A.T.: «**faire acception de personnes**».

Ces sens nous révèlent comment cette église se fait passer pour une église qui est au service des hommes, alors qu'en réalité elle les trompe pour soutirer leur richesse et les entraîner à sa suite. Elle aime briguer les faveurs des rois. Elle aime faire recours à des épithètes élogieuses, elle aime donner des titres à ses dignitaires et fonctionnaires. Elle est la spécialiste des portraits ou des images (le culte des statues et des icônes), car elle admire les visages. Elle fait acception des personnes (le culte des personnalités), en négligeant ceux de qui elle n'a rien à tirer. Elle ne s'intéresse qu'aux grands, qui peuvent l'enrichir et la doter des parures dont elle se revêt, le pourpre et l'écarlate.

Dans 1Th 2:5, saint Paul emploie un mot grec classique, *kolakia*, qui évoque les procédés tortueux des arrivistes ambitieux d'influence; quand on sait combien les rhéteurs de l'époque y recouraient fréquemment, dans des vues intéressées, on comprend l'importance extrême qu'il y avait pour l'apôtre à répudier entièrement non seulement toute tentative de ce genre, mais aussi toute insinuation de la part des adversaires. La flatterie, en effet, est surtout **un péché de courtisans**, (ex.: 2Sa 14:17-20, Da.6:7, Ac.12:22), **d'intrigants** (Absalom, 2Sa 15:2-6; **les Pharisiens**, Mr 12:14; peut-être le jeune riche, Mr 10:17), ou **de faux prophètes cherchant à plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu** (1Ro 22:13, cf. Esa 30:10, et, dans Eze 33:31, Luc. Gautier lit: «leur bouche en fait un sujet de flatterie»).

Ces derniers sens de la flatterie révèlent alors comment cette église est une courtisane spéciale dont la magnificence et la splendeur lui permettent d'accéder et de résider à toutes les cours royales du monde, remplie d'hommes aux manières Pharisiennes (très attachés à la tradition des siècles, ils observent les ordonnances avec rigidité et quelque ostentation) et de faux prophètes, dont le travail consiste uniquement à plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu.

En quelques mots les flatteurs qui séduisent les hommes pour les entraîner dans l'erreur du projet de clonage de Jésus sont des partisans de l'idolâtrie cachés dans la plus grande église traditionaliste du monde et la plus vielle, celle qu'on peut facilement reconnaître par son amour pour les images (les statues et les icônes), par sa richesse scandaleuse, par sa haine de la révélation divine et par ses relations particulières avec tous les rois de ce monde (cette église est elle-même gérée par un roi).

5. Parallélisme entre le Véritable et le faux Jésus

Il a été révélé que le seul moyen d'échapper aux nombreuses techniques de flatterie et de séduction des partisans du clonage de Jésus, et donc d'échapper à la condamnation de Dieu, c'est de connaître le Véritable. En effet, la seule possibilité de reconnaître un faux c'est de le confronter au véritable. L'église se doit de confronter le Jésus qui sortira du projet de clonage (de l'industrie humaine) à Jésus-Christ Le Véritable, pour découvrir l'imposture et la supercherie que Satan est en train de préparer. Les chrétiens se doivent de connaître Le Véritable, comme leurs pères, les Apôtres l'avaient connu. Car c'est de l'ignorance que surgiront toutes les peines et les douleurs.

Osée 4:6 dit « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, J'oublierai aussi tes enfants », pour montrer combien la connaissance du Véritable est salutaire pour le peuple de Dieu, et comment l'oubli de la loi de Dieu et l'abandon de l'alliance sainte est meurtrière.

Analysons 1 Jean 5:20 qui dit :

« Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. (5-21) C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle ».

Jésus-Christ est clairement présenté ici comme le Dieu véritable et la vie éternelle. Comment serait-il possible que celui qui est la vie éternelle puisse recevoir la vie par l'homme qui n'est pas éternel ? Comment serait-il possible que la créature donne un corps au créateur ?

Cela saute aux yeux, le projet de clonage de Jésus est un affront que la créature lance à l'endroit de son créateur. C'est une folie incommensurable et un manque de respect que les biologistes qui travaillent sur ce projet n'ont pas la pudeur de se priver. Dès le jour où ils avaient été sollicités pour participer à ce projet ils devraient avoir un minimum de bon sens pour comprendre qu'ils étaient appelés à se moquer de Dieu. Si par contre c'est par ignorance qu'ils participent à ce projet, n'ayant pas connu que Jésus-Christ est Dieu, ils ne seront pas épargnés par sa colère, car ils ont osé lever la main contre celui qu'on ne peut tuer ni créer.

Le véritable est celui qui n'a pas seulement le nom et la ressemblance, mais qui a la réelle nature, c'est-à-dire qui est authentique et qui est réellement celui qu'on dit qu'il est, qui n'est ni mélangé, ni imité. On ne peut pas imiter Jésus ou le créer à partir d'un mélange d'abominations.

A partir de cette définition du véritable on peut isoler les caractéristiques du clone de Jésus, ce sera non seulement un homme contre nature (une contrefaçon de la nature humaine et divine à la fois), mais aussi une marionnette entre les mains de Satan qui le dirigera selon ses ambitions.

Jésus-Christ le Véritable est authentiquement Dieu (du grec *authentikos*, qui signifie, qui agit de sa propre autorité). Et étymologiquement parlant l'autorité signifie le pouvoir dont on est l'auteur, et aussi la faculté d'autoriser. Le Véritable Jésus est auteur de son propre pouvoir, en vertu duquel il a été capable de donner sa vie (donc de mourir) et de revenir à la vie sans l'intervention d'un homme :

« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jn.10 :17-18).

Il est pratiquement impossible d'oter la vie à Jésus-Christ le Véritable, car il est Dieu et immortel. Sa mort à la croix de Golgotha a été un don et un sacrifice. Pour que cette mort puisse avoir lieu, il s'est dépouillé lui-même du pouvoir de sa divinité qui protégeait sa vie. Ainsi les hommes ont pu mettre la main sur lui et ont réussi à le tuer. C'était un plan. Il

voulait que ça se passe ainsi. Et après que le travail pour lequel il était mort ait été accompli, il a repris sa vie, en ne la recevant de personne. Et dès lors il est vivant.

Le clone que les biologistes sont en train de préparer est un faux parce qu'*il recevra sa vie des mains d'hommes*, contrairement au véritable qui a repris vie de sa propre autorité. Le clone de Jésus sera un faux parce qu'il sera une création scientifique, contrairement au véritable qui est créateur. Tous les prodiges que le clone de Jésus fera seront des contrefaçons (ou prodiges mensongers), alors que tous les miracles que le véritable a faits étaient authentiques.

Retenons avant de clore cette section, que pour connaître le Véritable et le distinguer du Faux, il faut **une intelligence** d'en haut. Selon le DICOBIB, l'intelligence peut être définie de trois manières différentes :

(1) Le manque d'intelligence est *un aveuglement à la lumière divine*, qui rend incapable de comprendre la pensée de Dieu, détourne de Dieu pour égarer dans un chemin de propre volonté (Ro.3:11).

(2) Intelligence dans Pr.16:16 est *le fruit de la crainte*, elle nous rend propre à discerner le bien et le mal.

(3) Intelligence spirituelle: intelligence que possède ceux qui ont la vie de Christ en eux, le lien vital des sarments avec leur cep produit en eux cette intelligence spirituelle qui leur donne d'entrer dans les pensées de Dieu, et de *comprendre sa volonté*. Voilà l'état d'hommes faits, Col 1:9-10.

Cela dit tous ceux qui n'auront pas la vie de Christ le Véritable en eux (ceux qui n'auront pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés), seront aveuglés et détournés de Dieu, ils s'égareront du droit chemin. Ils persévéreront dans l'erreur en faisant plus de mal et ne craindront pas Dieu. Par delà tout ce comportement, ils ne comprendront pas la volonté de Dieu : « les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (Dan.12 :10)

Tous les commanditaires et les partisans du Projet de clonage de Jésus ont été aveuglés, et parce qu'ils ne craignent pas Dieu, ils ne comprennent pas qu'ils font le mal. Leur intelligence ne fonctionne pas convenablement pour qu'ils puissent comprendre leur erreur.

6. La résurrection contre le clonage

A la vérité le projet de recourir au clonage de Jésus est une forme moderne du débat qui a opposé les partisans de la résurrection et ceux qui ne croyaient pas en la résurrection des morts. Le débat a été si animé que les incrédules en sont arrivés à recourir à la corruption et au chantage pour reprendre de faux témoignages au sujet de la résurrection de Jésus.

L'homme scientifique incrédule qui ne croit pas en la puissance de Dieu qui ressuscite les morts a trouvé dans notre siècle une idée diabolique, qui consiste à « faire revenir les morts à la vie » à travers la technique du clonage. De cette manière là il croit pouvoir voiler la vérité en la remplaçant par des inventions scientifiques.

La vérité ne peut pas être retenue captive. La puissance de résurrection des morts n'est pas un mythe, mais une réalité que le Christ a démontrée en quittant une tombe bien gardée et hermétiquement barricadée par une grosse pierre qui était impossible à dérouler de l'intérieure de la tombe. La résurrection de Jésus s'est opérée en réunissant toutes les conditions nécessaires pour qu'elle ne soit pas apparentée à une imposture. Lorsque les opposants de la vérité (les traditionalistes Phariséens et principaux sacrificateurs) se sont rendus compte que la vérité s'était libérée de tous leurs blocages en se démontrant devant tout le monde, ils ont fait alors recours à un subterfuge pour tenter encore une fois de museler les témoins de la vérité.

L'évangile de Matthieu fait mention d'un *subterfuge* que les détracteurs de Jésus (les principaux sacrificateurs et les pharisiens) ont mis au point **pour nier la réalité de sa résurrection** (Mat.27 :62-66) :

« Le lendemain, qui était le jour après la préparation, **les principaux sacrificateurs et les pharisiens** allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple: Il est ressuscité des morts. *Cette dernière imposture serait pire que la première.* Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre ».

Ils ont pris Jésus pour un imposteur lorsqu'il leur disait qu'il ressusciterait après trois jours. Ils craignaient en fait que cette vérité ne s'accomplisse, car elle les condamnait. Ils ne voulaient pas le peuple voit que Jésus avait dit la vérité et que les principaux sacrificateurs et les pharisiens l'avaient fait tuer par jalousie et par pure haine. Jésus n'avait menti en rien. Tout ce qu'il avait dit était vrai.

Maintenant les détracteurs de Jésus craignaient plus la résurrection. Ils disaient déjà avant que cela n'ait lieu, que les disciples avaient un plan pour dérober son corps de la tombe et qu'ils iraient dire au peuple que Jésus était ressuscité. Ils craignaient que le témoignage des disciples de Jésus sur sa résurrection ne parvienne aux yeux du peuple.

Après la résurrection de Jésus, les ennemis de la vérité n'ont pas croisé les bras. Ils ont corrompu les gens :

« Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, **donnèrent aux soldats une forte somme d'argent**, en disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour » (Mat.27 :11-15)

Ainsi par la corruption des témoins de la résurrection, les principaux sacrificateurs et les pharisiens (ennemis de la vérité) ont empêché que la vérité circule normalement dans le monde entier jusqu'à ce jour. Les juifs n'ont pas reçu cette vérité pour la même raison, et il est écrit qu'ils ont été aveuglés.

Le projet de clonage est encore un subterfuge des détracteurs de la vérité, qui pensent encore une fois corrompre les témoins de la vérité, afin qu'ils renient ce qu'ils connaissent et qu'ils répandent du mensonge à travers le monde entier. Satan a mis d'énormes fonds en jeu pour engager des savants dans le projet de clonage de Jésus, afin de promouvoir le mensonge et de combattre la vérité. D'énormes fonds sont mis en jeu par les soins de Satan pour promouvoir des doctrines, des cultes et des courants de pensées qui professent le mensonge sous toutes ses formes, tandis que tous ceux qui professent la vérité sont retenus captifs afin qu'ils ne témoignent pas de ce qu'ils connaissent.

Les pharisiens et les principaux sacrificateurs qui étaient les promoteurs du mensonge sont encore à l'œuvre aujourd'hui, ils corrompent des savants avec d'énormes fonds pour financer leurs recherches dans le projet du clonage de Jésus, afin que le mensonge soit divulgué selon leurs connaissances. Ce sont des dignitaires d'église, traditionalistes par nature et opposés à la révélation, qui financent ce genre de recherche, afin que les résultats soient alignés sur une doctrine antichrist.

On a vu que malgré toute la promotion du mensonge, la vérité a fini par éclater et à se répandre dans le monde. Pendant que les soldats corrompus répandaient le mensonge autour de la résurrection de Jésus, les disciples de Jésus et ceux qui aimaient la vérité étaient consternés. Ils gémissaient en silence, craignant effectivement que leur foi en Jésus ne soit une perte de temps, car ils apprenaient qu'il n'était pas ressuscité selon sa promesse. Aussi Jésus se fit le devoir de les consoler en allant à contre-courant du mensonge.

a) Le premier travail que fit Jésus pour soutenir la foi de ses disciples fut **de préposer des anges à sa tombe pour annoncer à ses visiteurs la bonne nouvelle de la résurrection** :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant. Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour » (Luc 24 :5-7)

C'est ce qui constitue le point de départ de l'appel à la conscience chrétienne que l'évangile de la vérité adresse à tous les hommes. A la vérité tout le monde sait que Jésus était mort un jour, mais très peu de gens ont la conviction de sa résurrection ; nombreux s'attardent à le considérer comme un mort, comme appartenant à l'histoire, comme un prisonnier du statu quo. Jésus n'est plus dans la tombe, ni dans le linceul de Turin mais il est ressuscité. Pourquoi donc ces savants corrompus par les dignitaires d'église le cherchent-ils parmi les morts ? Pourquoi veulent-ils fouiller dans les fibres d'ADN du linceul de Turin celui qui est vivant ? Car ce linceul ne rappelle que la mort de Jésus, c'est le souvenir de sa tombe. Il n'y est pas !

Pourquoi les chrétiens qui suivent Jésus se laisseraient-ils entraîner par le Jésus mort et emprisonné dans ce linceul, alors qu'il est ressuscité et vivant à toujours ? Les chrétiens doivent se focaliser sur le message de sa résurrection et non de sa mort, car il est écrit :

« Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ,

tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés...Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (1Cor.15 :12-20)

La foi qu'on placerait dans le Christ du linceul, mort et incapable de ressusciter d'entre les morts, est totalement vaine et la prédication qu'on répandrait de ce Jésus là est totalement vaine. Et pourtant Satan s'acharne à tirer du linceul de Turin l'ADN de Jésus mort pour en faire un Jésus vivant, ce qui annulerait totalement la foi chrétienne. Car tout le travail du clonage de Jésus consiste à faire accepter aux chrétiens que Jésus n'a pas pu ressusciter d'entre les morts, et que par la puissance de Satan il est cloné pour revenir à la vie.

Pour reconforter la foi tous les disciples de Jésus et ceux qui l'aiment doivent se rappeler les propres paroles de Jésus. Il faut se souvenir de tout ce qu'il a dit, car tout pourra passer un jour, mais sa parole ne passera point, elle s'accomplira intégralement. C'est en ayant confiance dans ce qu'il a dit que l'on peut se mettre à l'abri des aventures mensongères.

b) Le second travail que Jésus a fait pour confirmer sa résurrection fut **d'envoyer implicitement les femmes qui étaient venues le chercher à la tombe, d'aller annoncer la nouvelle de la résurrection**. Ainsi Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles prirent l'initiative d'aller annoncer cette bonne nouvelle auprès des disciples de Jésus (Luc 24 :10). Il n'a pas été facile pour leurs auditeurs de croire en la vérité qu'elles annonçaient, mais elles firent leur travail. C'est pour dire que les églises chrétiennes ont la mission d'annoncer la résurrection de Jésus sans se laisser ni craindre l'incrédulité des autres. C'est un devoir sacré, car si les églises chrétiennes ne font pas ce travail, la vérité ne trouvera pas suffisamment d'échos parmi les hommes. Malheureusement il est triste de constater combien les églises ont abandonné leur mission première d'annoncer cette bonne nouvelle, pour s'orienter vers ce qui est superficiel, à savoir l'évangile de la prospérité. Nombreuses des églises chrétiennes se sont consacrées à prêcher des bénédictions matérielles, et ont induit les fidèles dans des erreurs fatales, de croire qu'en l'absence d'abondance matérielle il n'y a pas de bénédiction de Dieu. La plupart des chrétiens qui recherchent l'abondance matérielle ont fini par tomber dans les pièges de Satan et par perdre leur foi en Jésus ressuscité. C'est une triste réalité de l'église de Laodicée (Apoc.3 :14-22)

c) Le troisième travail que Jésus a fait pour répandre la nouvelle de sa résurrection fut de s'approcher de ses disciples (les disciples d'Emmaüs) afin de **leur ouvrir les yeux pour qu'ils reconnaissent le Christ ressuscité**. Les disciples d'Emmaüs parlaient et s'entretenaient de tout ce qui s'était passé au sujet de Jésus, à l'exception de la vérité essentielle du moment, savoir Jésus ressuscité. Ils se lamentaient et se plaignaient : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés ; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu » (Luc 24 :21-24). Ces disciples, comme tous les serviteurs de Dieu de l'église d'aujourd'hui, connaissaient très bien l'histoire, sans toutes fois avoir l'intelligence nécessaire pour en comprendre la teneur de la révélation. Beaucoup d'hommes de Dieu bienveillants dans leurs intentions n'ont pas l'intelligence suffisante de la révélation de Dieu, ils n'ont que la connaissance des faits historiques, à l'instar de la science théologique qui peut bien enseigner l'histoire des faits bibliques, mais qui malheureusement n'a pas tous les moyens d'en pénétrer la révélation. Aux hommes de bonne volonté et bienveillants, Jésus apporte l'intelligence nécessaire pour le reconnaître, à la manière des Apôtres qui ont dit avoir reçu

l'intelligence pour connaître le Véritable. Les grandes églises enseignent aujourd'hui un Jésus traditionnellement cyclique, naissant, souffrant, mourant et ressuscitant après une périodicité annuelle bien réglée, sans toutes fois donner aux enfants de Dieu la révélation du temps. L'église a besoin que ses yeux s'ouvrent pour reconnaître Jésus ressuscité. Aux disciples d'Emmaüs, Jésus a dit avec regret : « **O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes** ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? » Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait » (Luc 24 :25-27).

Le Christ s'approche de ceux qui ont l'amour de la vérité et leur donne l'intelligence de comprendre ceux qu'ont dit les prophètes à son sujet. C'est donc de la puissance de la révélation que l'église a besoin en cette heure sombre pour comprendre ce qui le concerne, et non des fables d'un Jésus créé de toutes pièces par les détracteurs de la vérité. **L'église a besoin de l'intelligence des prophéties pour comprendre tout ce qui a été dit sur Jésus Christ le Véritable**, afin d'échapper à toutes les ruses de l'ennemi. Rien ne peut remplacer la splendeur et la gloire que l'on tire de l'intelligence spirituelle et la connaissance des mystères et l'enseignement de la justice au peuple de Dieu : « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Dan.12 :3).

d) Le quatrième travail que fit Jésus pour qu'il soit reconnu par les hommes après sa résurrection fut de célébrer la sainte cène à sa manière. C'est ainsi qu'il fit lorsque les disciples d'Emmaüs l'invitèrent chez eux, après qu'il leur ouvrit l'intelligence des prophéties : « Pendant qu'il était à table avec eux, **il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna**. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux » (Luc 24 :30-31). Pour se faire reconnaître par ses disciples, Jésus a du rappeler la sainte cène, par sa façon particulière de rendre grâce à Dieu et de rompre le pain. A partir de la manière dont le clone de Jésus célébrera la sainte cène, il se fera reconnaître comme un faux car il ne pourra le faire comme sait le faire Jésus Christ le Véritable. Car lui seul, le Véritable connaît le sens qu'il a attribué à cette cène et la manière de le faire⁶. Dans les rites magiques païennes, on a rapporté que le repas sacré faisait de l'initié « le participant de l'énergie de son dieu ». C'est ainsi qu'un texte dit : « tu es du vin et tu n'es pas du vin, mais tu es les entrailles d'OSIRIS » (Westphall).

Ce texte magique donne un exemple de ce que les prêtres païens faisaient dans les cultes qu'ils vouaient à leurs dieux. C'était leur « cène sacrée ». Cependant l'église a été envahie par beaucoup de rites issus du paganisme, dont ceux associés à la pratique de la sainte cène.

Or introduire dans la pratique de la sainte cène quelque chose qui provient du paganisme dénature profondément le mystère de l'adoration qu'on rend à Dieu, cela détourne cette adoration au profit des idoles qui consomment cette adoration.

La participation des chrétiens à la fausse sainte cène relève toujours de leur ignorance des véritables pratiques de la sainte cène, telle qu'elle se faisait dans l'église primitive. En vérité la sainte cène a été instituée pour « célébrer la révélation de Dieu en JESUS CHRIST », **Dieu s'est fait chair et il a habité parmi nous**. La chair et le sang de JESUS ont été pourvus pour sauver l'humanité, et c'est le seul sacrifice inimitable et qui a été fait une seule fois pour toutes (Héb.10 :5-10).

Or le diable connaît l'importance et le mystère qui se passe lorsque les chrétiens célèbrent en vérité la sainte cène (Lire [La maison de Dieu](#), même auteur), il distrait les chrétiens en les faisant participer à des traditions païennes, qui n'ont rien à voir avec le

⁶ Tous les détails dans « LE BOUCLIER DE LA FOI », même auteur

mystère de la révélation de Dieu, mais qui les induit plutôt dans le paganisme voilé. Dans l'ignorance beaucoup de chrétiens participent à l'adoration des démons à travers des pratiques vicieuses de la cène de Luc 22 :19.

Des interprétations nombreuses ont été faites au sujet de cette cène par des ennemis de l'église, dans le but de profaner le sacrifice du CHRIST qui a été fait à la croix et des films ont été tournés à propos, il n'est que normal que ces mêmes ennemis fassent ce qu'ils peuvent pour décourager la foi des chrétiens et pour leur donner des doutes au sujet de l'importance de la sainte cène dans l'église. *Ils sont allés jusqu'à transposer les paroles de JESUS par celles de leur montage, afin de détourner l'adoration des chrétiens vers les démons.*

Lorsque le faux touche la sainte cène, il la remplace par une abomination, une adoration des démons, et il dénature la mémoire de la révélation de Dieu parmi les hommes. Et puisque la sainte cène est composée « du pain » et « du sang » de JESUS, c'est-à-dire la parole et l'alliance, le faux rend cette parole inopérante et rompt l'alliance avec Dieu. En un mot, **la fausse sainte cène utilise des paroles de mensonge** (comme l'exemple du texte magique que nous avons cité ci haut) et établit une alliance avec les esprits impurs (c'est au moyen de telles pratiques que les initiés de la magie traitent des pactes avec les esprits impurs).

Dans la fausse sainte cène il y a des paroles et des rituels qui se font et qui ont un sens pour les initiés de l'occultisme et de la magie, mais les chrétiens qui ignorent ces mystères croient vraiment qu'ils boivent le sang et qu'ils mangent le corps de JESUS. C'est ainsi que les occultistes se moquent des chrétiens en faisant des choses bizarres juste devant leurs yeux, et ils n'y voient rien.

Dans le combat que Satan et ses adeptes mènent contre la vérité, ils ont remplacé la véritable sainte cène par la fausse, par une tradition mensongère. On peut cependant reconnaître la vraie sainte cène selon la manière dont on prend la parole de Dieu, la manière de rendre grâces à Dieu pour le don du sacrifice de Jésus et selon les paroles de l'alliance que Dieu a traitée avec son peuple. Ces choses sont fondamentales et se distinguent nettement de celles qui motivent la fausse sainte cène.

En effet, Satan et ses partisans ne peuvent pas prendre la parole de Dieu avec les mêmes méthodes et le même respect, ils sont obligés de remplacer la vérité par le mensonge. On peut donc distinguer la véritable sainte cène en la comparant à la parole de Dieu. Ensuite on reconnaîtra la fausse sainte cène par le fait qu'elle est une cérémonie purement traditionaliste où on remarque **un total manque de respect pour les saintes écritures** et la parole de Dieu. **Satan et les siens ne peuvent pas rendre grâce à Dieu pour le don du sacrifice du Christ, car c'est ce sacrifice qui les a dépouillés et les vaincus.** Ils ne peuvent que s'en moquer et le détester du plus profond d'eux - mêmes. Ainsi le clone de Jésus se fera reconnaître comme l'ennemi de la croix, par sa haine particulière du sacrifice de Jésus-Christ, il aura une haine contre la vérité (selon Dan.8 :12, il jettera la vérité par terre). Il remplacera les paroles de l'alliance que Dieu a traitée avec son peuple par des paroles magiques et n'ayant aucun point commun avec les relations entre Dieu et son peuple.

La sainte cène rappelle la révélation de Dieu par Jésus-Christ, c'est-à-dire Dieu s'est fait chair et il a habité parmi les hommes, mais la fausse sainte cène est la célébration de l'usurpation de la place de Jésus-Christ par son clone. C'est que le moment où ce clone apparaîtra, il fera changer le cérémonial de la sainte cène dans toutes les églises, en sorte que désormais les hommes célébreront Satan incarné dans le clone de Jésus. Car cet impie prendra un corps à partir du clonage de l'ADN de Jésus tiré du linceul de Turin, tandis qu'il aura l'esprit et la puissance de Satan. Cela donnera lieu à une très grande fête sur la terre, car Satan aura réussi un projet qu'il prépare depuis que le Véritable l'avait dépouillé à la croix. Les actions de grâce des hommes ne seront plus adressées à Dieu pour le sacrifice de Jésus-Christ, mais à Satan pour avoir réalisé cette prouesse. De même que Jésus est venu dans le monde

comme un don de Dieu pour résoudre les problèmes de l'humanité, et qu'il a paru en des temps d'angoisses et de détresse (Es.9 :1-4), de même le clone de Jésus paraîtra à un moment très critique pour l'humanité et il sera célébré comme le don de Satan au monde pour résoudre ses multiples problèmes.

e) Le cinquième travail que Jésus a fait après la résurrection a été de se présenter lui - même dans certains milieux, notamment le milieu de ses proches, afin de se montrer à eux et de leur permettre d'ôter les doutes à son sujet et afin d'éviter de le confondre à un esprit de revenant, en le touchant et en palpant ses plaies :

« Tandis qu'ils parlaient de la sorte, **lui-même se présenta au milieu d'eux**, et leur dit : La paix soit avec vous ! Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? **Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai**. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds » (Luc 24 :36-40).

La visitation de Jésus à ses proches (son peuple) est une réponse efficace contre le doute et les confusions que les hommes se font à son sujet. Quand on dit que Jésus-Christ est ressuscité et qu'il est vivant, cela ne suffit pas pour convaincre les hommes de peu de foi qui voudraient bien le croire. C'est ainsi que Jésus se fait « voir » par ceux qui ont besoin de lui, afin de contempler ses œuvres. **Il apparaît à ses proches de plusieurs manières, mais spécialement au moyen de la puissance de l'évangile qui guérit et qui console, qui fait toutes sortes de bienfaits pour son peuple**. Jésus est vivant en agissant dans la vie des hommes et en leur laissant le temps de comprendre qu'une personne morte ne peut pas faire ce qu'il fait, pas plus qu'un esprit de revenant. En effet les actions de la visitation de Jésus à son peuple sont totalement différentes de celles des revenants et des esprits de morts. **Ses actions portent sa signature, sa particularité**. Il fait ce que les esprits de revenants ou des morts ne peuvent accomplir. Il est Dieu.

Quant à l'ennemi de Jésus, il vient vers les hommes de manière souvent surnaturelle, en apparaissant dans certains milieux où il a opéré des prodiges mensongers afin de marquer les hommes d'un respect particulier pour ces endroits, au point qu'ils en ont fait même des lieux saints et sacrés où ils se rendent pour des pèlerinages et l'adoration. Au cours de ces apparitions, les esprits impurs colonisent ces endroits et y placent des sources de puissance occulte afin que les hommes continuent à les fréquenter et à y inviter d'autres. Nombreux cas ont rapporté des hommes ayant vu Jésus avec ses plaies et du sang toujours humide en train de couler de ses mains et ses pieds. Malheureusement beaucoup de ces apparitions n'ont été que des supercheries sataniques pour perdre les hommes. Et dans les jours qui viennent ces apparitions se feront encore plus fréquentes. Et les hommes se laisseront séduire.

f) Enfin le dernier travail que Jésus a fait pour que le monde soit sûr qu'il a été ressuscité des morts a été d'ouvrir l'esprit des disciples pour comprendre les écritures, de leur envoyer le Saint Esprit, en les bénissant et en les rendant « témoins de l'accomplissement des prophéties »:

« Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. **Vous êtes témoins de ces choses**. Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel » (Luc24 :45-51).

Un témoin⁷ (hébreu éd; grec *martus*, d'où martyr) est une personne, objet ou fait qui garantit la vérité d'un événement, d'une parole, d'une action. Le Christ a envoyé des hommes de par le monde entier pour être ses témoins, en leur donnant pour mission de parcourir le monde pour garantir la vérité au sujet de la résurrection de Jésus. Sans ce travail de témoignage, le monde ne pourra pas accepter qu'il soit ressuscité et qu'il est vivant.

En un sens purement objectif, furent témoins du Christ **ceux qui l'avaient vu et entendu**, avaient constaté les faits de sa vie, sans pour cela jouer aucun rôle pour ou contre lui: tels, les témoins cités par Lu 1:2 comme garants de sa narration. Un témoin peut rester muet ou inactif; ce fut le cas sans doute de bien des spectateurs du drame évangélique; ce fut le cas de Saul assistant au martyre d'Etienne (après avoir pris parti, toutefois, en faveur de son supplice: Ac.8:1).

Mais la plupart du temps le titre de témoin revêt *un sens actif*: **il suppose qu'on témoigne volontairement au service d'une cause devenue chère. Quand Jésus dit à ses disciples: «Vous serez mes témoins» (Ac.1:8), c'est à l'action qu'il les appelle, et souvent au sacrifice, à la lutte et à la souffrance; pour les leur rendre possibles, c'est-à-dire pour qu'ils soient des témoins fidèles, Jésus promet de leur envoyer une force spéciale (Lu 24:48).** Lorsque Pierre dit aux Onze que, pour remplacer Judas, il en faut un parmi ceux qui ont «vu» qui «devienne» témoin (Ac.1:22), il indique par là toute la différence qu'il y a entre le témoin oculaire ou auriculaire et le confesseur de la foi nouvelle. Les événements ont d'ailleurs bientôt attaché au nom de témoin l'idée de souffrance, et le martyr fut le plus souvent celui qui souffre jusqu'à la mort pour rendre son témoignage devant des auditeurs hostiles jusqu'au crime. Exemples: Antipas, le «fidèle témoin» du Seigneur à Pergame (Ap.2:13), et tous ceux auxquels fait allusion l'Apocalypse (Ap.6:9, etc.). C'est cette destinée même que représente l'expression familière à ce même ouvrage: «le témoignage de Jésus» (Ap.1:9 12:17 17:6 19:10 20:4).

Dans le langage religieux, le chrétien est «témoin» et «rend son témoignage», en parlant des expériences qu'il a faites, des sentiments qu'il a éprouvés, c'est-à-dire de faits psychologiques lui permettant d'affirmer telle ou telle vérité d'ordre moral ou spirituel (voir en particulier 2Ti 1:8, heb.3:5). Les hommes sont témoins, pour en avoir éprouvé les effets, de la puissance de Dieu, de son amour, du salut qui est en Jésus-Christ, et ils n'ont de repos qu'ils n'aient proclamé ces bienfaits infinis dont ils sont les témoins. Dans un sens analogue, pour Heb.12:1 les témoins sont tous ceux qui ont souffert pour leur foi et par là ont fourni aux hommes de nouveaux faits à l'appui de la révélation sur Dieu; ces témoins entourent de leur exemple et de leur sympathie leurs frères appelés à leur tour à de terribles combats.

En plus du témoignage des hommes et de Jésus lui-même sur sa résurrection il y a aussi le triple témoignage de l'eau, le sang et l'esprit. On appelle ainsi en critique du N.T. une addition qui pénétra tardivement (on n'en connaît pas de trace antérieure au IV^e siècle) dans le développement de 1Jn 5:6,12, entre le verset 7 et le verset 9. L'auteur avait dit que l'oeuvre de Jésus-Christ est l'objet d'un triple témoignage: celui de **l'Esprit**, celui de **l'eau** (le baptême) et celui du **sang** (le sacrifice), triple témoignage se ramenant en définitive à un seul: l'Esprit (verset 6 et suivant). L'interpolation tardive ajouta ici un triple témoignage céleste: «le Père, le Fils, le Saint - Esprit, et ces trois-là sont un». Or il n'y a pas parallélisme entre les témoins d'abord mentionnés et ces trois témoins du ciel, qui apparaissent comme une formule trinitaire absolument étrangère à ce passage. Il s'agit là du témoignage que Dieu rend directement à Jésus-Christ: si le témoignage des hommes est acceptable, à combien plus forte raison le témoignage de Dieu, lequel consiste en ceci: il nous donne la vie éternelle en son Fils!

⁷ Dictionnaire encyclopédique WESTPHALL

Dans le conflit qui oppose le Christ à ses ennemis, les faussaires et menteurs, Dieu est témoin que le Christ est Véritable, et que le moment venu, il fera prévaloir son témoignage comme il en a fait la promesse dans Malachie 3:5 :

« Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et **ne me craignent pas**, dit l'Eternel des armées ».

Pour tout ce que les promoteurs du clonage font, en accord avec tous ceux qui combattent la vérité de la résurrection de Jésus-Christ, il y a un jugement terrible qui les attend.

7. Fondements de la réprimande divine du clonage de Jésus

Dieu ne va pas laisser les promoteurs, les commanditaires et les contemplateurs du projet de clonage de Jésus impunis, car dans toute sa longueur, ce projet est un crime perpétré contre la dignité de Jésus-Christ, contre la vérité et contre Dieu en tant qu'auteur de l'œuvre du Salut. Les raisons en sont multiples.

- a) D'après 2Thess.2 :11-12 tous les admirateurs et les contemplateurs de ce projet seront condamnés **pour n'avoir pas reçu l'amour de la vérité afin d'être sauvés, mais ayant pris plaisir à l'injustice** ils croiront en ce grand mensonge à leur propre péril. Ce projet est l'unique occasion que Dieu exploitera pour leur tendre un piège, afin qu'ils soient enlacés et pris pour être jugés.
- b) Esaïe 8:15 dit : « Plusieurs trébucheront ; Ils tomberont et se briseront, Ils seront enlacés et pris ». Esaïe 28:13 dit par contre : « Et pour eux la parole de l'Eternel sera Précepte sur précepte, précepte sur précepte, Règle sur règle, règle sur règle, Un peu ici, un peu là, Afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, Afin qu'ils soient enlacés et pris ». **Dieu leur enverra une énergie d'erreur qui les convaincra d'accepter le mensonge du clonage de Jésus. Ce projet enchantera plusieurs, et il les conduira tout droit dans les filets de Dieu.** Le piège, dans nos traductions, représente divers termes hébreux ou grecs dont les principaux sont expliqués dans l'article « Filet »⁸ (y lire la transcription *moqèch*, au lieu de *mokèch*, pour le plus fréquemment employé de ces noms de pièges). On peut y ajouter quelques désignations plus rares avec nuances particulières: dans 1Sa 28:9 le piège est littéralement un coup contre l'âme (=la vie); dans Mich.7:2, Jer.9:8 il s'agit d'embuscade; dans Ps.18:6 119:61, de cordes (celles de la mort ou des méchants); dans Eze 3:20 (cf. APOJER Sir 51:2 et suivant, Sag 14:11), de pierre d'achoppement, d'obstacle qui fait tomber (d'où le sens original de: scandale). L'image de la «*pierre d'achoppement*», du «*rocher de scandale*» (Vers. Syn.: qui fait tomber) empruntée par les apôtres à Esa 8:14 et appliquée par eux à Jésus-Christ, dont l'oeuvre contredit l'attente messianique des Juifs et leur fut prétexte à le rejeter et à s'exclure du salut (Ro.9:33,1Pi 2:7); de même sa croix est un scandale pour les Juifs (1Co 1:23, ga.5:11), qui y voyaient une abominable malédiction inacceptable pour leur Messie; de même, en diverses circonstances où l'attitude du Seigneur heurte les disciples ou la foule, il leur est «une occasion de chute», littéralement: ils sont scandalisés à son sujet (Mr 6:3, Mt.11:6 26:31,17:27, Jn.6:61). Dans ces cas, le scandale n'est pas imputable au Christ, mais aux partis pris de ceux qui veulent un Christ ne les choquant, en rien, absolument conforme à leurs idées arrêtées. C'est ainsi que l'affliction peut être aussi «une occasion de chute» pour les chrétiens mal enracinés (Mr 4:17); et Jésus prévient ses disciples la veille de sa mort pour leur épargner ce danger (Mr 14:27, Jn.16:1).
- c) Selon Deut.19 :16-21 : il est réservé à tout faux témoin comme châtiment, de *le traiter comme il avait dessein de traiter son frère* et Les autres entendront et craindront, et l'on ne commettra plus un acte aussi criminel au milieu du peuple. *On ne jettera aucun regard de pitié : œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.* Pour avoir médité et préparé un crime contre Jésus, à travers le projet mensonger du clonage du Christ, **Satan subira la vengeance de Jésus-Christ, et le discrédit qu'il prépare contre Jésus-Christ retombera sur sa propre tête.** Jésus-Christ traitera Satan avec la plus grande rigueur, sans aucun regard de pitié. C'est en vertu de ce droit de

⁸ Dictionnaire encyclopédique WESTPHAL

vengeance qu'il est écrit que *le Seigneur Jésus détruira l'impie par le souffle de sa bouche, et qu'il l'anéantira par l'éclat de son avènement* (2Thess.2 :8). Le souffle de Dieu, par le fait qu'il est la puissance animatrice dans le monde, est pris dans quelques textes comme le symbole de sa toute-puissance (Job 34:14, Esa.1 1:4 40:7 59:19, etc.). L'avènement de Jésus ou Parousie dépassera de loin l'apparition de l'impie en gloire et en magnificence, car ce sera un événement très éclatant. Rien de ce que Satan fait ne pourra ressembler à ce que le Seigneur fera en « son jour ». Le jour de l'Éternel c'est le jour où Dieu interviendra dans l'histoire humaine pour manifester son pouvoir et le but qu'il poursuit. Ce jour fut pour les Juifs une espérance nationale, non individuelle. On se le représentait comme **un jour de combat**; rappelons-nous, en effet, que pour les Hébreux comme pour les Arabes, «le jour» signifie souvent «**jour de bataille**» (cf. Esa.9:3). Cette conception, très ancienne chez les Hébreux, s'est maintenue vivante à travers toute l'histoire d'Israël, mais en se modifiant avec le temps. Voici les principales étapes de ces transformations.

1. Le Jour de l'Éternel exprime d'abord l'exaltation du sentiment national, sans qu'on s'embarrasse de questions morales: le Dieu d'Israël soutient son peuple et lui réserve **un jour d'éclatante vengeance**.

2. Dès le VIII^e siècle av. J.-C, Amos se refuse à admettre une idée semblable: «Malheur, s'écrie-t-il, à ceux qui désirent le Jour de l'Éternel!» (Am.5:18). Car les péchés d'Israël sont innombrables, ils ont enflammé la colère de l'Éternel, et **le châtiment sera terrible, pour Israël comme pour les autres peuples, s'il n'y a pas un changement des coeurs** (Am.2:6-8 3:9-15 4:4 5:5-15,21-24 6:4-8). Chez Amos et Osée (Os 13:12-16), le jugement est dirigé contre Israël. Dans Ésaïe (Esa 2:6-21 8:1-4 9:7-13 17:6-11 28:1-4) et Michée (Mic.3:12), c'est Juda qui doit être puni; ce châtiment, définitif aux yeux de Michée, laisse subsister un espoir dans les prophéties d'Ésaïe qui entrevoient un rétablissement d'Israël (Esa 1:24-26). Pour Sophonie, qui parle aussi de ce rétablissement (Sop.3:9,20), **le Jour de l'Éternel verra comparaître le monde entier; toutes les nations seront rassemblées devant Dieu** (Sop.1:2-18 2:4-15) **et subiront leur châtiment**. Mais le tableau manque de précision, car il y est question des instruments de la justice divine, des «convies de l'Éternel» (Sop.1:7), et ceux-ci ne tombent pas sous le coup de la vengeance. Chez Nahum, la colère de Dieu se tourne contre Ninive.

3. L'exil modifie profondément la pensée juive. Sans doute l'ancienne conception reste vivace chez Habacuc, ce prophète plein d'amertume parce qu'il songe aux souffrances de son peuple; à ses yeux, seul Israël est sans faute (Hab.1:2-4,13, etc.), et **les oppresseurs sont tous pécheurs; aussi Dieu les exterminera-t-il sans pitié** (Hab.3:3,15). Mais les grands prophètes ont des vues plus profondes; pour eux, c'est **chaque individu qui devra rendre compte de sa vie, non les peuples pris dans leur ensemble**. Ézéchiel insiste sur ce jugement individuel (Eze 11:17,21 36:25-32 24:12-16); s'il proclame l'anéantissement des païens (=Gog) quand luira le Jour de l'Éternel (Eze 30:2-4 38:1-39:24), Jérémie, par contre, croit à la patience de Dieu, même à l'égard des Gentils (Jer.16:19 12:15,17); lui aussi prévoit une restauration future (Jer.3:14-23 23:6,8 31:33). Le second Ésaïe reprend la pensée de Jérémie et montre la miséricorde de l'Éternel plus grande que son courroux, s'étendant à tous les hommes (Esa 40-50).

4. Après l'exil, le Jour de l'Éternel est annoncé comme **un jour de colère contre les méchants**. Malachie prophétise le retour d'Élie qui renouvellera son oeuvre et préparera ainsi la venue du Jour de l'Éternel «**grand et redoutable**» (Mal 4:5 3:1,3). Puis le nationalisme s'exalte de nouveau. Le Jour de l'Éternel n'a plus pour but d'opérer un triage moral dans le peuple de Dieu, il sert à glorifier Israël à la face du monde; les descriptions se font apocalyptiques. Joël est typique à cet égard (Joe.2:18-27 3:16). Une autre vision

montre les nations groupées à l'attaque de Jérusalem, et Dieu qui délivre son peuple en lui frayant un passage au travers du mont des Oliviers coupé par le milieu, tandis qu'une pluie s'abat sur les assiégeants; Jérusalem devient alors le centre religieux du monde (Za 14).

5. Ce caractère apocalyptique du Jour de l'Éternel s'accroît de plus en plus; bientôt cette conception est à la base de l'attente messianique dans la littérature apocalyptique. **Le Jour de l'Éternel devient le Jour du Jugement qui doit ouvrir l'ère messianique et marquer le début de l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.**

En conclusion, on peut affirmer que l'eschatologie du judaïsme est en grande partie un développement de ce qu'impliquait déjà, dans l'enseignement prophétique, l'attente du Jour de l'Éternel (Edm. R.).

- d) Satan vise à remplacer le Seigneur Jésus-Christ sur son trône de l'église où il reçoit honneurs, louanges et adoration, par son clone. Il veut que les chrétiens adorent le clone de Jésus, l'impie ou l'idole qui excite la jalousie de Jésus-Christ. Et c'est là que Deut.13 :2-18 prévoit comme châtiment à l'endroit des promoteurs de l'idolâtrie (ou incitateurs qui poussent le peuple de Dieu à se détourner du Seigneur, comme *les faux prophètes* dans Deut.13 :2-6, *un proche ou un membre de famille* dans Deut.13 :7-12, voir *une ville entière* dans Deut.13 :13-18), **la mise à mort ou l'exécution pour avoir voulu entraîner le peuple de Dieu hors du chemin que le Seigneur lui a ordonné de suivre**. On ne pourra pas avoir aucune espèce de pitié pour le coupable et on ne prendra pas sa défense. Si l'incitateur de la perdition est une ville, elle devra être incendiée avec toutes ses richesses au milieu d'elle sur la place publique : ce sera comme **un sacrifice entièrement brûlé en l'honneur du Seigneur, soit un holocauste public**. Ainsi selon cette loi de Dieu, quiconque incitera le peuple de Dieu à adorer le clone de Jésus ou le roi impie qui vient, sera exécuté ou mis à mort de manière très douloureuse, il mourra sur l'autel de l'holocauste en l'honneur de Dieu, brûlé et consumé par le feu de Dieu.
- e) Pour abandonner la véritable foi et embrasser l'idolâtrie, il faut que les chrétiens brisent l'alliance qui les lie à Dieu. Pour se détourner de la foi en Jésus-Christ le Véritable et se mettre à adorer son clone, les chrétiens trahiront la sainte alliance. Car il est écrit « qu'il (le roi impie) *séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance*. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté, et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude. Il en est qui succomberont pour un temps à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage. Dans le temps où ils succomberont, ils seront un peu secourus, et plusieurs se joindront à eux par hypocrisie. Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué » (Dan.11 :32-35). Et contre les traîtres de l'alliance la loi de Dieu prévoit dans Deut.29 :21-27 des conséquences terribles, qui seront **des catastrophes et des désastres** que le Seigneur aura infligés à leurs pays : tout sera brûlé par le soufre et le sel, en sorte qu'on ne pourra rien y semer, et rien n'y poussera, aucune herbe ne s'y développera. Le sort de ces pays où seront établis les traîtres de l'alliance sainte sera identique à celui de Sodome (= Brûlant, Ge.10:19. Elle est à l'évidence le symbole de *la corruption de ce monde*) et de Gomorrhe, d'Adma et de Seboïm, les villes que le Seigneur a détruites dans son ardente colère.